No 12 — RIVIERE-DU-LOUP, QUE., 4 AOUT 1938 — 44ème ANNEE

Prix de l'abonnement:
Canada $1.00
Etats-Unis $1 50

Le Saint-Laurent

Journal Hebdomadaire
Publié à Rivière-du-Loup
TOUS LES JEUDIS

LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Les journaux parisiens viennent de nous apprendre la constitution d'une association professionnelle groupant les principaux hebdomadaires de la capitale. Cette nouvelle société pourvoira à la défense des intérêts de ses membres, dont la liste est fort panachée, allant de "Candide" et de "Gringoire" au "Canard enchaîné" et à "Vendredi", en passant par le vétéran du groupe, les "Nouvelles Littéraires", et l'admirable "Je Suis Partout", plus actif et plus vivant que jamais.

Les hebdomadaires de la province française sont groupés depuis longtemps. Alors que l'hebdomadaire parisien date de l'après-guerre, la plupart des hebdomadaires provinciaux sont de fort anciens journaux, solidement établis et pourvus d'une confortable clientèle.

Il est à noter en effet que le succès brillant de beaucoup de grands quotidiens de Paris n'a pas empêché les journaux hebdomadaires de province de tenir et même de progresser. — *Tenir* n'était pas-si difficile après tout ; le journal local accomplit une mission qui ne peut être remplie par le grand quotidien parisien ou régional : c'est lui qui assume tout naturellement la défense des intérêts locaux, c'est lui encore qui reflète la vie de son milieu, et qui sert d'organe et de médium de publicité au, commerce, à l'industrie et à l'agriculture de la région. — Il serait plus étonnant de constater que l'hebdomadaire provincial a *progressé*, mais le fait est là. Alors que de grands journaux disparaissent, sont absorbés par des fusions devenues inévitables, ou chargent de main... et de programme, l'hebdomadaire agrandit son champ d'action et son influence. C'est le public provincial qui a compris les avantages uniques de "son" journal, et qui consacre par son affection et sa collaboration dans tous les domaines, spirituel et matériel, intellectuel et publicitaire, le mérite de la presse provinciale.

Cette revue rapide et générale de ce qui se passe en France—on pourrait reprendre la même étude pour la petite presse anglaise et américaine—suffit à indiquer l'intérêt du congrès de la presse hebdomadaire française de notre province, qui se tient annuellement ci et là, et dont la Rivière-du-Loup sera le théâtre ces jours prochains.

L'association des hebdomadaires du Québec est un organisme bien vivant et fort utile. Fondé depuis peu d'années, ce corps professionnel n'a pas visé seulement à assurer une coopération édifiante entre les "petits" journaux ; il tend essentiellement à promouvoir le bien commun en se faisant le champion du régionalisme le plus bienfaisant. Grâce à l'intelligence du grand public, qui a compris à merveille l'importance de la presse régionale, l'hebdomadaire des centres secondaires québécois est devenu une force remarquable pour l'avancement général. Il est non seulement l'interprète de la population qu'il sert, mais il est même devenu l'auxiliaire irremplaçable des grands mouvements patriotiques et sociaux, dont il sait mieux que personne adapter les mots d'ordre et les initiatives au milieu régional. C'est pourquoi il compte pour beaucoup aux yeux de tous ceux qui veulent agir sur les destinées du pays, qu'il s'agisse des grandes causes sociales ou même des intérêts immédiats de la politique fédérale ou provinciale.

Chacun des congrès de la presse hebdomadaire a eu ses répercussions dans la vie nationale. Si le journal local garde son caractère particulier, sa tenue indépendante, il est bon de noter tout de même que les voeux et les conclusions des congrès déterminent périodiquement des campagnes d'intérêt public qui portent leurs fruits. Interprètes de l'opinion de leur région, les congressistes voient aussi leurs études et leurs réflexions mériter la plus haute considération de la part des observateurs intéressés de la chose publique, politiques ou simples moralistes. Sans orgueil, mais sans fausse modestie, nous pouvons dire que l'indépendance méritoire de la presse hebdomadaire mérite cet hommage de l'attention et du respect

Que les confrères que nous allons recevoir bientôt, avec la plus cordiale et la plus sympathique bienvenue, prennent conscience de la force admirable qu'ils constituent dans notre cher Québec. On ne ferait rien de bien utile sans leur concours, mais aussi qu'ils se rendent compte—et d'autres aussi—que leur opposition et leur résistance sauraient anéantir l'effet des funestes propagandes dont notre cher pays est toujours menacé. L'association des hebdomadaires du Québec n'a pas seulement en vue de défendre ses intérêts matériels légitimes. Elle a une plus haute fonction, et c'est d'assurer par son travail, sa fermeté, et son intelligence, le bien du peuple. Elle restera fidèle à ce magnifique idéal.

AOUT CRITIQUE...

Une revue américaine rappelait ces jours derniers que le mois d'août est le mois des tensions critiques... Il se rappelait sans doute les temps de l'été 1914 alors que se noua, justement aux débuts du mois fatidique, le conflit terrible de 1914-1918.

Rien ne nous permet de prédire à coup sûr l'éclosion prochaine d'une nouvelle guerre mondiale. Il est vrai que l'Europe est loin d'être pacifiée... Le conflit espagnol se prolonge, pourrions-nous dire, artificiellement. Les nationalistes tiennent les trois-quarts de l'Espagne, et leur avance, en dépit des efforts courageux de leurs adversaires, semble bien irrésistible. La carte de guerre indique clairement leur triomphe certain. Cependant, et malgré la défection des Russes qui semblent avoir abandonné la cause gouvernementale, *quelqu'un s'intéresse à la prolongation de la guerre.* Il est pour le moins étrange que ceux qui paraissent redouter la conclusion d'une paix prochaine soient les Allemands. Mais le jeu d'Adolf Hitler a toujours comporté la réserve de tous les atouts possibles. Est-il vrai, comme le déclarait le journal anglais l'"Observer", que Berlin fournisse des munitions à Barcelone, alors que l'on pensait que tout son effort consistait à soutenir la cause du général Franco? Il n'y aurait pas lieu d'être étonné de ce fait, car il y a un précédent typique dans la conduite curieuse de l'Allemagne dans le conflit sino-japonais : s'est-on jamais expliqué que l'Allemagne, en dépit de la ligue Berlin-Rome-Tokio, ait cru bon de maintenir jusqu'à ces derniers temps un état-major de haut vol auprès de Chiang-Kai-Shek, le généralissime chinois?

Le jeu diplomatique allemand est donc assez mystérieux pour les observateurs superficiels. Mais, encore un coup, il s'agit pour Berlin de manoeuvrer pour ne perdre aucune chance d'intervenir au moment voulu... Hitler souffle alternativement le chaud et le froid. Soutien affirmé, proclamé avec force même, de la minorité des Sudètes en Tchécoslovaquie, nous le voyons maintenant soumettre à Londres des propositions pacifiques. Soyons assurés que cette espèce de volte-face a été déterminée par l'alliance anglo-française. Il faut bien constater qu'à l'heure actuelle c'est la force résolue qui seule en impose aux agitateurs internationaux... La ténacité anglaise, évitant soigneusement tout acte dangereux, préservant la paix en dépit des provocations les plus nettes, aura rendu un fier service au monde, et tout d'abord en maintenant la France dans une neutralité qui a évidemment coûté beaucoup au gouvernement de Paris. Magnifique réplique au double jeu allemand, l'Angleterre a constitué en face du provocateur un bloc redoutable dont la menace force à la réflexion...

Et c'est pourquoi l'Europe respire avec moins d'angoisse.

Mais il y a autre chose à observer en Extrême-Orient. Il est devenu évident aujourd'hui que le Japon s'est attaqué à trop forte tâche. Il a beau posséder les provinces les plus prospères de la Chine, ses principaux ports de mer, et le contrôle de ses voies navigables, cela n'empêche pas qu'il ne soit engagé jusqu'au cou dans une entreprisé fort risquée. Le meilleur de l'armée japonaise est accroché au territoire occupé en Chine — et plus ou moins conquis, au sens plein du mot, car à l'intérieur des lignes japonaises se livre une guerre de détail, une "guerrilla" très agaçante. Tokio sent rudement le poids des dépenses énormes que nécessite la campagne en Chine. On estime à au moins cinq millions de dollars par jour les frais de la guerre, et ce chiffre n'est pas exagéré.

Et des faits nouveaux viennent de se produire. En face du Japon, tout près de Vladivostok, les troupes soviétiques viennent d'occuper un point stratégique à la rencontre des frontières soviétique, coréenne et mandchourienne. En dépit des protestations japonaises à Moscou, et même agrémentées de menaces, Litvinof — ou plutôt Staline — n'a pas voulu reculer. Et le gouvernement japonais, soucieux de ne pas se mettre une autre guerre sur les bras, a cru nécessaire de "perdre la face" et de conseiller la patience à ses sujets...

On sait qu'une guerre entre le Japon et les Soviets devrait avoir pour effet d'amener une intervention allemande. Or Hitler, actuellement bloqué en Tchécoslovaquie, séparé de l'Ukraine par toute la Pologne, ne serait pas en mesure d'intervenir utilement contre les Soviets. S'il a compté que les distances empêcheraient Moscou de courir au secours de Prague, au cas d'une invasion allemande en Bohême, le voici maintenant handicapé par le même obstacle... Et Moscou le sait bien. Après avoir *fait le mort* pendant quelques semaines, et s'être apparemment désintéressé des affaires internationales, Staline vient de rentrer dans la querelle. Pourquoi, sinon pour profiter des avantages qu'il peut avoir sur le Japon enferré en Chine?... Cependant cette initiative de Moscou en Extrême-Orient est un acte qui est gros de conséquences. Il peut sans doute contribuer à écraser le Japon. Mais il peut aussi arriver que les Japonais réussissent à tirer leur épingle du jeu en Chine ; auquel cas ce serait probablement au tour des Soviets de faire face à une musique désagréable.

On croit en certains milieux que tout se tient à la fois, affaires d'Espagne, affaires de Tchécoslovaquie, affaires d'Extrême-Orient. Ce n'est pas impossible. Mais c'est dire que tout se complique et qu'il faudra, de la part des puissances vraiment "pacifiques" une sûreté de manoeuvre, une patience et une sérénité exemplaires si on arrive à éviter le conflit que trop de gens souhaitent pour avancer leurs propres affaires — et sans se soucier de verser le sang du genre humain...

LE CENTENAIRE DU SAGUENAY

LE CURÉ HÉBERT

La région du Saguenay célèbre, cette année, par des manifestations grandioses, le centenaire de l'ouverture de son territoire à la colonisation. Chaque semaine, au fond de la Baie de Ha! Ha!, des pageants historiques évoquent aux endroits mêmes où furent jetées les premières semences, le souvenir des VINT-ET-UN qui étaient partis de la Malbaie, en 1838, pour y fonder de nouveaux foyers en terre canadienne.

Ces VINGT-ET-UN sont nécessairement les premiers à l'honneur, mais les organisateurs des fêtes n'ont pas oublié de leur associer leurs successeurs immédiats, particulièrement ceux qui s'enfoncèrent plus loin dans la forêt et s'en allèrent ouvrir à l'agriculture la fertile région du Lac St-Jean, qui mérita d'être surnommée "le grenier de la province".

Non seulement le curé Hébert, le véritable colonisateur du Lac-St-Jean figure-t-il en place d'honneur dans les défilés historiques et les pageants, mais on a aussi donné en représentation sous le nom de "Le Curé Hébert" un drame en trois actes, oeuvre du R. P. Laurent Tremblay, O. M. I.

"Le Curé Hébert", lisons-nous dans le *Progrès du Saguenay*, est une pièce qui a été composée spécialement pour les fêtes du centenaire du Saguenay. Elle a pour but principal de faire connaître le mouvement de colonisation entrepris à Kamouraska en 1849, mouvement qui a ouvert à la culture la région du Lac-St-Jean ; elle a pour but aussi de mettre bien en vedette la figure si grande et si attachante du curé Hébert, le véritable colonisateur du Lac-St-Jean. Ce drame montre le courage héroique des quarante-quatre premiers colons d'Hébertville".

La pièce était interprêtée par une troupe d'acteurs d'Hébertville, parmi lesquels on nous signale que le rôle de l'héroine principale était tenu par une arrière-petite-nièce du curé Hégert, Mlle Emélie Gagné, et un rôle de colon par M. Stanislas Voisine, petit fils de Cléophas Voisine, l'un des quarante-quatre pionniers de Notre-Dame-d'Hébertville. On nous signale aussi que le fauteuil sur lequel avait pris place Son Excellence Mgr Lamarche pour assister à la représentation avait été fait par un colon de la première heure, M. Langlais, et que trois des sièges qui se trouvaient sur la scène servent depuis 96 ans déjà.

Nous avons pensé que ces détails pourraient intéresser un certain nombre de nos lecteurs, particulièrement dans la comté de Kamouraska. C'est en effet de St-Pascal et de St-Louis de Kamouraska qu'étaient partis, sous la direction du curé Hébert, ces courageux pionniers qui s'en allèrent, en 1849, fonder au Lac-St-Jean ce premier établissement qui devait devenir la belle et florissante paroisse d'Hébertville.

L'histoire du Saguenay, actuellement en cours de publication, pourra nous fournir plus de renseignements sur ces premiers colons et le développement de leur oeuvre. Pour aujourd'hui, qu'il nous suffise de donner quelques notes sur la personnalité de ce curé Hébert dont la mémoire est toujours vénérée dans les paroisses de St-Pascal et de St-Louis de Kamouraska où il a si longtemps exercé son zèle apostolique.

Le curé Hébert, Nicolas de Tolentin Hébert, était né à St-Grégoire de Nicolet, le 9 septembre 1810. Il fit ses études au Séminaire de Nicolet où il fut ordonné prêtre le 13 octobre 1833.

Après sept années de vicariat à la cathédrale de Québec, il est nommé curé à St-Pascal de Kamouraska où il demeura pendant douze ans, puis à St-Louis de Kamouraska où il devait exercer son ministère jusqu'à sa mort, le 17 janvier 1888.

Dès son arrivée à St-Pascal, son âme ardente d'apôtre et le patriote éclairé ne se satisfait pas du calme labeur d'un pasteur de paroisse. Par delà les montagnes dont il aperçoit les cimes onduleuses en bordure de la rive nord du fleuve St-Laurent, il entrevoit d'immenses plaines à conquérir pour la race canadienne française. Ne serait-ce pas l'endroit tout désigné pour poursuivre et compléter l'oeuvre de colonisation entreprise par les VINGT-ET-UN de la Malbaie sur les rives de la Baie des Ha! Ha! ?

Avec l'aide de dévoués collaborateurs, il entreprend immédiatement une campagne en ce sens dans les diverses paroisses des comtés de Kamouraska et de l'Islet et, en 1849, il a enfin la satisfaction de diriger quarante-quatre colons à la conquête d'un nouveau domaine. Sans abandonner sa cure, il va, chaque année, passer plusieurs mois au milieu d'eux, prend part à leurs labeurs, soutient leur courage et leur amène de nouveaux renforts.

En dépit de bien des obstacles, huit ans d'efforts constants finirent par asseoir l'oeuvre entreprise sur des bases solides et, en 1857, la paroisse de Notre-Dame-d'Hébertville avait la joie de recevoir son premier curé résidant et d'ouvrir ses premiers registres.

Le curé Hébert n'en continua pas moins de s'intéresser au progrès de la nouvelle paroisse et s'empressa de venir à son secours avec une charité sans borne chaque fois que de lourdes épreuves menacèrent de faire obstacle à son développement.

Aussi, en 1883, les citoyens d'Hébertville, qui comptait alors trente-quatre ans d'existence, ne manquèrent-ils pas de venir se joindre aux paroissiens de Kamouraska dans les fêtes grandioses qui marquèrent le cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de leur dévoué pasteur.

"Vous avez été l'âme de cette petite colonie", lui disaient-ils dans l'adresse qu'ils lui présentèrent, "vous l'avez soutenue par votre courage et par votre énergie ; sans vous elle aurait péri.

"Un bon nombre d'entre nous, en faisant revivre le souvenir de ce qui s'est passé pendant les premières années de cette colonie, se rappellent avec bonheur comment, dans votre bon coeur, vous saviez vous faire tout à tous, vous montrant un ami, un père pour chacun de nous ; plusieurs doivent à vos bons conseils d'avoir persévéré, et d'être aujourd'hui en état de faire honneur à leurs affaires et d'établir avantageusement leurs enfants ; ils applaudissent à bon droit d'avoir été dociles à vos sages inspirations".

En outre des paroissiens de Kamouraska, de St-Pascal et d'un bon nombre d'autres paroisses du comté de Kamouraska, ces fêtes avaient réuni une centaine de prêtres et étaient rehaussées par la présence de Son Excellence Mgr Taschereau, archevêque de Québec, et de Son Excellence Mgr Racine, évêque de Chicoutimi, dont faisait partie la paroisse d'Hébertville. M. le curé Hébert avait reçu de ce dernier le titre de grand-vicaire du diocèse de Chicoutimi et nous n'avons pas de doute que l'adresse des paroissiens et pionniers d'Hébertville fut l'une de celles qui lui furent des plus sensibles.

Il y a cinquante ans, cette année, que le curé Hébert est allé recevoir sa récompense éternelle, mais sa mémoire est encore vivante dans bien des coeurs. Son souvenir survivra dans les annales de notre histoire sous le titre qui lui fut probablement le plus cher, "l'Apôtre du Saguenay".

QUINTUS.



M. CHARLES DELISLE

Ingénieur de locomotives au Canadien National, qui a été promu dernièrement vice-président de la Canadien Association of Railwaymen.

C'est la première fois qu'un employé du C. N. R., de la Rivière-du-Loup est appelé à siéger dans le bureau de direction de cette importante organisation.

A PROPOS DE PEINTURE !

M. Beaupré dans son article de la semaine dernière concernant "La peinture" ne s'est pas montré très "chic" envers les dames.

Aviez-vous besoin, M. Beaupré, pour convaincre les gens de peinturer leur demeure de nous tomber dessus à nous les femmes et de nous faire passer pour des insouciantes, des coquettes et des endormies. Que diriez-vous d'une maison reluisante ce peinture qui abriterait une femme mal peignée, pâle à faire peur, le nez reluisant, les lèvres décolorées. La peinture aurait beau reluire que la maison ne serait pas pour cela des plus engageantes, convenez-en avec moi!

Remplaçons maintenant la femme "décolorée" pour mettre à sa place une jolie jeune femme toute pimgoût, les jouos rosées, un léger pante, les cheveux peignés avec carmin soulignant les lèvres qui s'entr'ouvrent tout naturellement sur le délicieux sourire que ne peut s'empêcher d'avoir toute femme qui se sent jolie. Toute femme qui prend soin de son visage n'est pas coquette et sans soucis, c'est plutôt le contraire qui se produit, car il est assez rare de voir une de ces femmes qui négligent leur apparence, cultiver des fleurs pour enjoliver leur maison et faire mille et un petits travaux dans ce même but.

Si la femme peut toucher aux détails, c'est à l'homme que revient la plus grande tâche, celle du peinturage; car vous ne voyez pas, cher monsieur, votre femme (si vous en avez une) juchée sur des échafaudages en train de peinturer les murs de votre maison! La femme a beau demander à son mari de mettre en peu de peinture sur leur demeure, si celui-ci par manque de temps ou de courage, refuse... ce n'est pas la première qu'il faut blâmer.

Donc, peinturez messieurs! et nous, les femmes, surtout celles du Témiscouata, nous veillerons à ce que nos maisons soient et restent les plus jolies. Et cela nous le ferons, tout en veillant à notre propre apparence, afin qu'on dise que le Témiscouata renferme les plus jolies maisons, ainsi que les femmes les plus... charmantes de toute la Province.

LUTIN.

Première exposition du machinisme de l'imprimerie depuis une décade

Elle aura lieu à Montréal en rapport avec le congrès des Maitres-Imprimeurs.

Il y a plus de dix ans qu'on a tenu dans la province de Québec, une exposition de presses, machines à composer et autre outillage d'imprimerie. Or, l'imprimerie a marché à pas de géant au cours de la dernière décade, au point où l'on peut affirmer que les progrès furent plus grands durant ces dix années que durant les vingt-cinq années qui les ont précédées.

Profitant du prochain Congrès des Maîtres-Imprimeurs de langue française d'Amérique, qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, les 2, 3, 4 et 5 octobre prochain, les organisateurs ont loué la plus grande salle de ce luxueux hôtel, le Salon Doré, pour y faire une exposition de l'outillage, du papier et des accessoires d'imprimerie qui permettra aux congressistes de se renseigner sur tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de matériel pour les imprimeries.

On a si bien compris l'importance de cette exposition que les stands s'enlèvent beaucoup plus rapidement que ne s'y attendaient les organisateurs du congrès, au point où il est fort probable que certains exposants ne pourront trouver place dans le Salon Doré et l'on songerait à ajouter des stands dans le corridor attenant à la salle des délibérations du congrès.

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, arrivent les adhésions au Congrès des Maîtres-Imprimeurs de langue française d'Amérique et tout fait prévoir que cet événement réunira plus de 600 maîtres-imprimeurs.

Cette convention est, on se le rappellera sans doute, le premier congrès qui réunit les maîtres-imprimeurs de langue française d'Amérique et, à toute évidence, son succès dépassera les prévisions des organisateurs.

Bienvenue dans le Témiscouata aux Scouts-Routiers du Collège Jean-de-Brébeuf

Comme nous l'annoncions, il y a quelque temps, les Scouts-Routiers du Collège Jean-de-Brébeuf, feront une partie de leur route dans le Témiscouata, la semaine prochaine.

Malheureusement, des circonstances incontrôlables les ont obligés à modifier leur itinéraire et ils ne pourront rester parmi nous que quelque cinq ou six jours.

Ils arriveront à la Rivière-du-Loup, une vingtaine, accompagnés de leur aumônier, le Révérend Père Paul Benoit S. J. Après avoir visité la petite ville hospitalière, sans aucun doute, des patriotes du Témiscouata les conduiront, en machines, à Cabano, d'où, à pieds, ils commenceront leur Route.

Les Scouts-Routiers sont des jeunes, l'âme débordante de joie, le coeur plein de chants et le corps rempli de vie.

Le Scout-Routier veut forger son âme, durcir son corps pour la grande Route de la Vie sur laquelle il s'aventurera.

Faire la Route, c'est dur. Se lever à bonne heure, marcher dix ou douze milles par jour, en plein soleil, sur la grande route qu'une poussière grisatre rend suffocante, manger sur le bord du chemin, près d'un lac, coucher par terre sur une toile, ou, quand il pleut, sur le foin, dans une grange qu'un bon paysan offre avec générosité.

Et tout cela pour durcir son corps, pour devenir plus homme, plus chrétien, pour méditer dans la Nature et le silence des longues routes.

Suivre sa Route, droite, comme le Christ nous l'a enseigné.

Ecoutons ce qu'en pense leur Chef Routier : "... A ce camp vient s'ajouter pour le Routier la Route. Ce qu'elle est, impossible de la définir, il faut la marcher. Faire sa route, la sentir entrer chaque jour plus profondément, ne la connaître qu'alors seulement. S'y meurtrir les pieds, s'y voir comme collés par le soleil, la fouler en nous. Avec ça se forger une amitié à ce frère qui lui aussi trouve ardue cette montée, très longue cette étape, avant le repos du soir, et combien réconfortant ce bivouac".

"La route, prise de contact avec la nature que nous ne connaissons pas en la cité, prise de contact avec l'hospitalier, le simple paysan".

"Cette première route de terre est souvent la découverte de l'autre route, celle de la Vie. Il vaut de l'essayer pour mieux connaître l'inattendu, l'effort à donner, la marche jusqu'au sang (c. f. Brébeuf, Montréal, vendredi, 18 juin 1937).

Nous serons sans doute très heureux de recevoir les Scouts-Routiers dans nos belles paroisses, et de les hospitaliser généreusement.

Quelquefois, ils offrent aux paysans de nos villages le spectacle d'un magnifique feu de camp où les chants et la gaieté ne manquent pas d'entrain.

Joignons-nous à eux, et à l'unisson, d'un même coeur, chantons leur jeunesse et leur joie.

Soyez bienvenus, Scouts-Routiers, dans le beau Témiscouata que nous aimons.

GRAND FESTIVAL
DIMANCHE, LE 14 AOUT
A LA RIVIÈRE-DU-LOUP
AU PARC BLAIS

Sous les auspices de l'Harmonie de Rivière-du-Loup

PROGRAMME

10.30 a. m. —	Rassemblement des Fanfares à l'Hôtel-de-Ville.
10.45 a. m. —	Départ pour l'église Saint-Patrice.
11.00 a. m. —	Messe, sermon de circonstance par M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Roch de Québec.
12.00 (midi) —	Dîner.
1.15 p. m. —	Son Honneur M. le Maire souhaitera la bienvenue et donnera la clef de la Cité aux Fanfares présentes, (à l'Hôtel-de-Ville).
2.00 p. m. —	Parade et défilé par les rues de la ville.
3.00 p. m. —	Concert au Parc Blais.
6.00 p. m. —	Souper offert par l'Harmonie de Rivière-du-Loup.
8.00 p. m. —	Concert au Parc Blais par les Fanfares.
12.00 p. m. —	Feu d'artifice.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Départ de M. le vicaire Côté

Les paroissiens de St-Patrice ont appris avec regret le départ de M. l'abbé Lorenzo Côté qui, depuis sept ans, exerçait son ministère dans leur paroisse.

M. l'abbé Côté s'intéressait à toutes les oeuvres sociales, particulièrement à celles de la jeunesse, et les jeunes lui ont manifesté leur reconnaissance en lui présentant une bourse avant son départ.

Il sera remplacé par M. l'abbé Paul Nadeau qui était vicaire à St-Georges de Beauce.

Parmi les autres changements ecclésiastiques qui intéressent notre région, signalons : M. l'abbé Thomas Bélanger, vicaire à Ste-Anne-de-la-Pocatière, nommé missionnaire-fondateur de la nouvelle mission de St-Omer, détachée de la paroisse de St-Pamphile; M. l'abbé Joseph Chénard, prêtre auxiliaire au collège Ste-Anne, nommé vicaire à Ste-Anne; M. l'abbé Donat Gendron, prêtre de la dernière ordination, nommé vicaire à la Rivière-Ouelle.

Concert ! Concert !

Dimanche, le 7 août, à 8 heures du soir, aura lieu sur le terrain du Théâtre Princesse, un concert donné par l'Harmonie de Rivière-du-Loup.

N'oubliez pas de regarder dans les vitrines du Restaurant Dumas, le magnifique frigidaire Westinghouse, donné par le comité du Concours de Popularité, au profit de notre fanfare.

Encourageons nos musiciens.

MESSE DE REQUIEM

Lundi, le 8 août, à 7 heures a. m., il y aura une grand'messe, chantée pour le repos de l'âme de feu Laurent Boudreau, recommandée par sa mère.

FEU LE CAPT. DAN.-E. FRASER

Nous sommes au regret d'annoncer la mort subite du Capt. Dan-E. Fraser, maitre de poste à Notre-Dame des Sept-Douleurs, Isle-Verte, survenue mardi dernier. M. Fraser était âgé de 63 ans.

Ses funérailles auront lieu à Notre-Dame de l'Isle-Verte, demain matin, vendredi, à 9 heures.

Outre son épouse, née Hélène Fraser, il laisse pour le pleurer quatre garçons et cinq filles.

Il était le frère de Mme Georges Caron, de cette ville.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douche, $1.25; avec bain, $1.50.
Repas table d'hôte, 50c.

Excursion des agents de la Sun Life Assurance of Canada

Les agents de la Sun Life à la Rivière-du-Loup sont revenus enchantés d'une récente excursion à St-Siméon et Tadoussac sur le vapeur "Rivière-du-Loup".

Ils avaient été invités à cette excursion par M. Auguste Cooke, gérant de la compagnie à Québec, et Madame Cooke, qui étaient accompagnés de leurs enfants, Mlles Françoise et Madeleine Cooke et M. Charles-Auguste Cooke, actuellement en villégiature à Cacouna. Le parti comprenait en outre le Rév. M. W.-I. Wheeler, de Rivière-du-Loup, M. et Mme J.-Anatole Adam et leur fille, Marguerite, de Trois-Saumons, M. et Mme J.-Bte. Voyer, M. et Mme J.-E. Côté, de Rivière-du-Loup, M. et Mme David Michaud, de Kamouraska, Mme Claude Parrot et M. Paul Côté, de Rivière-du-Loup.

Ils désirent exprimer leurs remerciements aux officiers du "Rivière-du-Loup" et au gérant de la compagnie, M. Jos.-Y. Pommet, pour leur courtoisie à leur égard, particulièrement au capitaine Pilote pour son bon accueil et au maître d'hôtel, M. M. Moreau, pour l'excellent souper qu'il leur a servi.

REMERCIEMENTS

Par la voix du "Saint-Laurent", toujours notre fidèle écho, nous adressons nos remerciements sincères à ceux et celles qui ont si gracieusement et si généreusement disposé de leurs voitures et de leur temps pour favoriser nos chers pauvres, nos malades et le personnel de l'hôpital, du pèlerinage annuel à la chapelle de la Pointe de la Rivière-du-Loup, sanctuaire dédié à Sainte-Anne.

Que cette douce et bonne Mère déverse ses faveurs spirituelles sur chacun des foyers de nos chers bienfaiteurs.

Les Religieuses de l'Hôpital, St-Joseph du Précieux-Sang.

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au soin du "Saint-Laurent"
974 rue Roy est, appartement No. 3
Ahuntsic, MONTREAL.

COURRIER

Question : Je dois me marier au milieu d'août. Je suis brunette aux yeux noirs. Est-ce qu'il conviendrait mieux de porter un costume bleu-marine avec fourrure pour le mariage ou une robe longue et dans quelles teintes et est-ce qu'un chapeau de velours conviendrait avec la robe ou un chapeau de même nuance que la robe. *Cécile.*

Réponse : Les chapeaux de velours noir seront sortis au milieu d'août. Il sera de mise d'en porter... Si vos moyens vous le permettent, je préférerais une robe longue en beau crêpe. Vous pourrez la raccourcir plus tard... si vous n'êtes pas appelée à porter des robes longues. Je choisirais cette robe de teinte "luggag tan"... une espèce de drable rouille ou vert olive. D'un autre côté, l'ensemble bleu-marine serait aussi joli mais il sera trop tôt encore, je trouve pour porter une fourrure en collet après un ensemble quelconque. Bienvenue.

x x x

Question : Je suis née le 8 juin. Voulez-vous me dire mon caractère, s. v. p? *Estelle F.*

Réponse : Que je suis charmée lorsque je reçois des lettres de "nièces" qui me disent lire mon courrier toutes les semaines! Merci de vos bons mots. Voici quelques mots de votre caractère : Ce qui prédomine en vous est l'agilité de votre esprit. Mes félicitations. Vous marchez vite. Vous parlez vite. Vous agissez toujours vite. Il y a danger, cependant, pour que vos nerfs prennent le contrôle de vous. Attention.

x x x

Question : Voulez-vous me dire le caractère de mon ami né le 31 janvier. *Estelle F.*

Réponse : Avec plaisir. Il a un tempérament difficile à comprendre des autres personnes. Il change souvent d'humeur. C'est un irresponsable. Il n'est jamais calme. Il ne se pose jamais longtemps à la même place. Les sciences occultes ont beaucoup d'influence sur lui. Également toutes les choses qui ont un peu de mystère en elles et toutes les étrangetés trouvent un toit sous l'enveloppe de son esprit.

SI NOUS ETIONS AU DANEMARK...

Si nous étions au Danemark nous ne subirions pas les baisses de prix qui nous sont imposées ici, chez nous.

Si nous étions au Danemark, nos organismes coopératifs nous rendraient d'autres services que ceux qui nous sont rendus par nos coopératives à nous.

Si nous étions au Danemark..., on trouverait que, là-bas comme ici, le succès dépend bien moins des coopératives elles mêmes que des membres de ces coopératives.

On verrait qu'au Danemark on a ses difficultés, ses misères, ses ennuis, voire ses insuccès, mais que là-bas une des pratiques les plus louables des coopérateurs consiste justement à si bien comprendre l'esprit et le sens de la coopération que l'on ne se vante que de ses succès et le moins possible de ses insuccès, que l'on prend tous les moyens possibles pour ne pas nuire à l'action de ses organismes coopératifs.

Ainsi dans la production du porc, les producteurs sont si bien convaincus du fait qu'une bonne vente dépend bien moins des organismes de vente que des producteurs eux-mêmes qu'ils se montrent d'une sévérité "sans bon sens" dans la préparation de règlements ainsi que dans leur application. Le producteur de porc qui tâcherait de vendre un sujet de 150 livres se verrait sermonné de belle façon et serait pénalisé de telle sorte que l'envie de recommencer ne le reprendrait pas de sitôt.

C'est là une des maisons pourquoi ça va si bien au Danemark.

Les organistes coopératifs là-bas, lorsqu'ils ont à effectuer une vente, ne se trouvent pas en butte aux difficultés que fait naître le manque de qualité. Ils n'ont pas à dépenser la moitié de leur temps et de leurs efforts à chercher des arguments pour couvrir les défauts de la marchandise que leurs membres leur font vendre.

Le travail est simplifié du fait qu'ils vendent une marchandise dont la réputation de haute qualité en impose aux acheteurs qui, payant pour un produit danois, savent ce qu'ils recevront.

Ce sont les membres danois des coopératipes danoises qui donnent à leurs sociétés coopératives la possibilité de travailler sur un terrain aussi avantageux grâce à l'intérêt de chacun de produire bon et bien.

Nous sommes encore loin, chez nous, d'en être rendus là. Mais il y a des progrès indéniables chez nous. Ainsi dans la production du porc, si la moyenne des cultivateurs du Québec faisait comme font les producteurs de Yamachiche, de St-Valérien, de Roxton Falls, de St-Polycarpe, de Mont-Laurier, de Granby, la vente du porc chez nous serait plus facile et nous n'aurions probablement pas à subir des baisses de prix aussi malheureuses que celle de cette semaine.

Alfred SAVOIE.



Bouteilles 25 oz. $1.80 — Bouteilles 40 oz. $2.70

Faveur signalée

Guérison obtenue par l'intercession de Gérard Raymond, avec promesse de faire publier.—E. R.

Poste de tanneur

Excellent poste pour un tanneur, à St-Hubert, comté de Rivière-du-Loup. Divers avantages offerts. Pour plus de renseignements, adressez-vous à FREDDY MASSE, maire, St-Hubert.
12 — 2 fs p. p.

Chalet d'été à vendre

A la petite grève de Trois-Pistoles; 7 ou 8 arpents de la gare. Construction presque neuve et en bon état d'entretien. S'adresser à MME MATHIAS MICHAUD, Trois-Pistoles.
9 — 4 fs p.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'EPICERIES

EXTRA SPECIAL POUR JUSQU'AU 12 AOUT

SIROP de blé d'Inde Crown Brand. Bte 5 lbs .41
PATES ALIMENTAIRES Alfa, paquet 1 lb : Macaroni, Spaghetti, Vermicelle. 2 pqts .19
BLE D'INDE sur épis, Madeleine de Verchère. La boîte .14
JUS DE TOMATES Clark's. 2 btes de 21 oz Pour .19
BONBONS satinés assortis. 2 lbs .25
NETTOYEUR Classic La bte .05
PECHES Carleton ou Austral. Boîte No. 2 Pour .15
Un bassin à mains, en granit blanc, avec un paquet d'ammoniaque, 2 savons de toilette, 3 savons de buanderie. Le tout Pour .49

DEMANDEZ NOS CARTES PRIMES
$10.00 A GAGNER

Département de la vaisselle, verrerie, coutellerie, aluminium, articles de fantaisie, ustensiles de cuisine.
Profitez de nos aubaines du mois de août.

Service à diner, de 72 morceaux 4.85
Service à diner de 24 morceaux 1.75
Service de coutellerie 24 morceaux, comprenant 6 couteaux à table inoxydables, 6 fourchettes, 6 cuillères à soupe, 6 cuillères à thé. Le tout pour 1.75

Nous venons de recevoir directement des Etats-Unis un bel assortiment de lampes électriques de tout genre à des prix défiant toute compétition, ainsi que plusieurs assortiments de verreries et articles de fantaisie. — *Une visite vous convaincra.*

Réduction spéciale sur l'Aluminium en général et ustensiles de cuisine.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



L'EFFET DU SOLEIL ARDENT SUR LES YEUX

L'été est la saison dangereuse pour les yeux. Gare aux vilaines rougeurs, au larmoiement, à l'inflammation, aux affections des bords des paupières, aux conjectivites. Ceci est tellement reconnu que dès les premiers jours de l'été, on voit paraître chez tous les pharmaciens et aux comptoirs de bazars à 5, 10, 15, les lunettes à verre coloré pour protéger les yeux contre la lumière solaire intensive. Le malheur est que ces grands verres bordés d'écaille ou de celluloïde, n'ont rien d'esthétique... et qu'ils masquent les yeux ce qui est bien dommage, car les yeux sont les meilleurs réflecteurs de notre intelligence de notre esprit. Que de femmes semblent jolies quand elles n'ont en réalité que de jolis yeux expressifs. Il faut donc éviter de voiler ses yeux.

Mais alors que faire puisque si l'on fait de l'auto les poussières de la route et les fumées d'échappement sont nuisibles aux yeux; que la lumière vive et éblouissante affaiblit la vue... on ne peut pourtant pas en été et surtout en villégiature éviter le grand air.

Mais non, cousines, ne perdez pas une minute des plaisirs de l'été, que vous soyiez à la plage, en villégiature ou même en ville... mais efforcez-vous de prévenir ces ennuis plutôt que d'avoir, plus tard, à les guérir. Le meilleur traitement local préventif, c'est l'usage, matin et soir, d'un bon tonique oculaire contenant de l'homatropine. Une goutte dans chaque oeil, au lever et votre oeil est "cuirassé" pour la journée contre les mille et une petites attaques résultant d'inflammations causées par le vent et l'ardeur du soleil.

C'est en été surtout que vous vous rendez compte que si les cils longs et soyeux jouent un rôle important dans la beauté féminine, ce rôle est tout à fait secondaire. En effet, si la Providence nous a dotées de cils, c'était, non pour rehausser la beauté de nos yeux, mais pour protéger ces organes importants contre l'impression irritante du vent, des courants d'air, des sables et poussières qui flottent dans l'atmosphère.

L'oeil a besoin d'être protégé par une moyenne de 150 de ces poils durs et raides qu'on nomme cils, qui occupent, sur trois ou quatre rangs, le pourtour de l'oeil. Si ces cils sont insuffisants comme nombre ou comme longueur, ils n'accomplissent qu'imparfaitement la tache que la nature leur a imposée.

Il est peut-être un peu tard pour songer à stimuler artificiellement la croissance de vos cils... car, évidemment, si vous les avez négligés, vous ne pouvez vous attendre à les faire croitre du jour au lendemain. Cependant, si vous désirez avoir de longs cils, qui protègeront vos yeux tout en embellissant singulièrement votre visage, je vous conseille de vous procuror une bonne crème à base de vaseline ricinée spécialement préparée pour faire croître les cils. Ces crèmes sont peu coûteuses, et une très petite quantité suffit pour des mois et des mois d'usage.

Mon fouillet sur les soins des yeux, comporte des renseignements précieux sur la croissance des cils et des sourcils. N'hésitez pas à le demander. Je serai heureuse de vous l'envoyer sur réception d'un timbre de trois sous.

Il en est, d'ailleurs, de même pour tous les feuillets que j'ai préparés à l'intention des lectrices de cette colonne. J'en ai publié sur les soins du visage, des cheveux, des mains, des pieds, ainsi que sur le développement du buste, sur la maigreur et l'embonpoint (graisse excessive); sur le bannissement des poils follets, la transpiration excessive, les poids et mesures normaux. Vous pouvez obtenir ces feuillets contre l'envoi d'un timbre de trois sous pour chacun de ceux qui vous intéressent. J'insiste sur le fait que ces feuillets ne comportent pas un mot d'annonce, mais uniquement des conseils pratiques et désintéressés.

Si vous avez quelque problème de beauté ou d'hygiène qui vous embarrasse, n'hésitez pas à me le confier. Je me ferai un plaisir de vous répondre par lettre discrète, ne révélant pas son origine. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

St-Louis du Ha! Ha!

ACCIDENT FATAL.—

Mme Etienne Boucher, 71 ans, citoyenne très estimée de la population de St-Louis a trouvé la mort dans un accident tragique, lundi le 18 juillet. Le cheval qui tirait la voiture où elle était assise, s'emballa tout à coup. Le véhicule versa et Mme Boucher fut projetée sur le trottoir. Des témoins de la tragédie se portèrent à son secours, mais il était trop tard, la victime avait succombée sur le coup.

VA ET VIENT.—

Mlle Fernande Pelletier a passé quinze jours en promenade à Rivière-Ouelle.

Mlle Flavienne Bernier, de St-Epiphane, est venue chez son frère, M. Dieudonné Bernier.

Mlle Iréna Pelletier, g. m., de Montréal, a visité sa mère, Mme Alexandre Pelletier.

Mlle Marie-Anna Paradis, de Montréal est venue visiter son père et sa mère, M. et Mme Paul Paradis.

Mlle Stella Guérette, de Cabano a passé quelques jours chez ses parents.

Mlles Isabelle et Fernande Lévesque sont allées se promener à Notre-Dame du Lac dernièrement.

M. et Mme Ludger Guérette, de Notre-Dame du Lac ont visité leurs parents et amis, la semaine dernière.

Mlles Isabelle et Thérèse Raymond, de St-Denis, passent quelque temps chez M. et Mme Louis Pelletier.

Mlle Cécile Morin, de Rivière-du-Loup est venue visiter son frère, M. Amédée Morin.

M. et Mme Philias Marquis, M. et Mme Raoul Marquis, M. et Mme Adélard Dubé, ont fait un court voyage à Lille, Maine, dimanche dernier.

Mlle Cécile Beaulieu, de Québec passe quinze jours chez son père et sa mère, M. et Mme Thomas Beaulieu.

Mme Louis Fournier est allée à Cabano, par affaires, dernièrement.

M. Cyprien Ethier a fait un court voyage à Montréal, en promenade chez des parents.

M. et Mme Armand Castonguay, M. et Mme René Pelletier, M. Donat Bossé sont allés à Marsoui, Gaspé, visiter des parents.

Mlle Alice Ethier, de Montréal, passe quelque temps chez M. et Mme Cyprien Ethier.

M. Donat Ouellet, étudiant à St-Victor de Beauce est revenu chez ses parents pour les vacances.

Mlle Simone Ethier a passé un mois à Marsoui, Gaspé, chez son oncle, M. Alphonse Couturier.

M. Lucien Castonguay, de Notre-Dame du Lac a visité ses parents, dimanche dernier.

M. Henri Ouellet, de Montréal est venu voir sa mère, Mme Vve Florian Ouellet.

Mlle Yvette Gagnon, de Cabano a passé quelques jours avec sa tante, Mlle Gilberte Gagnon.

M. Gilbert Lizotte, de Rivière-Ouelle a fait un court séjour chez M. et Mme Louis Pelletier.

M. et Mme Cyprien Ethier, Mlle Marie-Alice Ethier et M. Laurent Ethier sont allés à Marsoui, Gaspé, dernièrement.

M. et Mme Léo Thériault, de St-Juste du Lac sont venus chez M. et Mme Georges Castonguay, dimanche dernier.

DECES.—

M. Joseph Bouchard est décédé samedi le 30 juillet dernier, à l'âge de 62 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi, le 1er août.

Nos sympathies.

De la guerre Espagnole à la paix des Rocheuses

Jasper, Alta. — Sortir d'un pays en proie à la guerre civile tel que l'est l'Espagne pour venir s'arrêter dans la sollicitude de la paisible mer de glace de Columbia des Rocheuses canadiennes est l'agréable expérience que vient de vivre Mlle Géraldine Bastow, de Bournemouth, Angleterre. Mlle Bastow qui fait partie de l'expédition du Club Alpin du Canada actuellement au parc national Jasper, était au service de la British Agency à Salamanque, siège social du gouvernement du général Franco.

L'alpiniste anglaise, qui fait partie du groupe européen campant cette année à la mer de glace Columbia, dit que les jours qu'elle passa en Espagne furent comme "un séjour au bord d'un volcan". Elle était aussi en Autriche au moment où ce pays passa à l'Allemagne. Après avoir connu de telles aventures Mlle Bastow considère que son stage dans les Rocheuses canadiennes est un séjour en paradis.

FESTIVAL DE FANFARES
DIMANCHE, LE 14 AOUT
A RIVIERE-DU-LOUP.

LISEZ "LE SAINT-LAURENT". Le journal qui vous met au courant de tout ce qui se passe dans le comté

ATTENTION

Vous trouverez toujours au
MAGASIN DE MEUBLES
JOHNNY BELANGER
7, RUE JOLI Tél. 11
ce qu'il y a de plus nouveau en meubles, tels que :
Mobilier de Chesterfield, Divan studio, Chambre à coucher, Salle à diner et à déjeuner, Tapis, Rugs, Prélards, Etc.
LES PLUS BAS PRIX EN VILLE
Une visite est sollicitée.

La Coopérative Fédérée de Québec

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE.

BEURRE

A l'encontre du sentiment pessimiste qui existe depuis quelque temps, il est surprenant de constater que l'allure de ce marché demeure encore assez active et que, pour cette dernière semaine écoulée, nous ayons eu très peu de changement à noter dans les prix.

Malgré une augmentation de production qui, présentement, semble s'accroître davantage par tout notre pays, que les marchés d'outremer se maintiennent à un niveau encore trop élevé pour nous permettre l'exportation, la vague d'achats, surtout pour fins de spéculation, est le principal facteur qui contribue à la stabilité de nos prix domestiques.

Les offres de beurre provenant des Provinces de l'Ouest trouvent rapidement des acheteurs dans la Province de l'Ontario, même à des prix plus élevés que ceux en cours sur le marché de Montréal.

Actuellement, le rapport préliminaire des stocks en entrepôts est attendu avec anxiété, mais entretemps, les prix sont soutenus.

Au cours de l'avant-midi, le 1er août, le No. 1, pasteurisé au gros était coté de 24½c à 24¾c. la livre.

FROMAGE

Le marché anglais semble amplement approvisionné pour le moment; le volume d'achats est limité et les prix ont quelque peu fléchi.

VOLAILLES VIVANTES

La demande fut plus lente. Par contre, avec des arrivages moindres, l'offre fut plus restreinte et il y a eu possibilité de maintenir les prix.

IMPORTANT

Afin que les expéditions soient livrées à destination en bonne condition, il est urgent, surtout durant le temps des fortes chaleurs, de ne placer qu'un nombre raisonnable d'oiseaux dans chacune des sages; autrement, la mortalité occasionnée par la suffocation peut entraîner une perte assez considérable aux expéditeurs.

VOLAILLES ABATTUES

Arrivages légers et prix stables.

OEUFS

Montréal et Québec.

A la suite d'arrivages plus légers et d'une distribution plus rapide, notre marché aux oeufs a été plus stable sans variation importante dans les prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec.

Marché tranquille et prix stationnaires.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec.

Marché un peu plus faible et les prix ont légèrement fléchi.

"Le Recueil" d'Aout

Au sommaire du "Recueil" d'août, nous trouvons une sélection exceptionnelle d'articles résumant la production des meilleurs chroniqueurs de France et du Canada : De Robespierre à Hitler, condensé du "Flambeau"; L'Angleterre et le cygne, de "Marianne"; Nostradamus, du "Journal de la Femme"; Les migrations colonisatrices, de "La Journée Industrielle"; Le miracle de l'oeuf, de "La Vie au Grand Air"; Les enfants prodiges, de "La Française"; L'Amérique paralysée, de "La Grande Revue"; La gastronomie chez les Romains, de "La Revue Belge"; Si la guerre éclatait demain, des "Annales"; Walt Disney et ses films, de "La Revue des Deux Mondes"; La doctrine du fascisme, de "La Revue Belge"; Couleur dans le monde, d'"Europe"; Le protecteur des Arts, de "Je Suis Partout"; Meubles historiques, du "Monde Illustré"; Optimisme et publicité, de "La Revue de France"; Bientôt le jugement dernier? du "Journal de la Femme"; L'unification des réseaux, du "C. N. R. Magazine"; Origines de la guerre du Transvaal, des "Annales"; L'homme qui fait trembler la terre, de "Pour Vous"; Le pays de la simplicité, de "Marie-Claire"; L'homme et les techniques pré-machinistes, d'"Europe"; L'Evolution est-elle morte? de "La Devue de France"; Le microfilm, de "La Nouveile Revue"; La fille à Guillotin, du "Samedi"; Dernier rempart à la Démocratie, de "La Grande Revue"; Origines des premiers colons américains, de "F. L. I. S." et plusieurs autres notes et articles formant 96 pages de texte. "Le Recueil" est en vente dans tous les dépôts de journaux à 25c. Abonnement $3 par année. Un spécimen gratuit sera envoyé en en faisant la demande à Case postale 100, station "B", Québec, P. Q.

St-Joseph, Kam.

NAISSANCES.—

Le 14 juillet, Marie, Huguette, Rolande, enfant de M. et Mme Roland Cloutier (Hilda Soucy). Parrain et marraine: M. Napoléon Cloutier, grand-père, et Mlle Gemma Cloutier, tante de l'enfant.

Le 27 juillet, Anne-Marie, Gisèle, enfant de M. et Mme Isidore Pelletier. Parrain et marraine : M. Alfred Pelletier et Mlle Marie-Ange Pelletier, frère et soeur de l'enfant.

DIVERS.—

Sont en visite au presbytère, MM. Joseph Michaud et Augustin Michaud, de la paroisse du Sacré-Coeur de Rimouski et le fils de ce dernier, M. l'abbé Maurice Michaud, du Séminaire des Missions Etrangères, cousins de notre dévoué pasteur. Le jeune missionnaire partira en septembre pour les Iles Philippines. Nous lui souhaitons tout le succès désiré dans sa belle oeuvre d'apostolat.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. François Morin, qui avait été sérieusement blessé au cours du mois de juillet, est maintenant de retour dans sa famille et en bonne voie de guérison. Nos meilleurs voeux de convalescence.

M. Ovide Soucy, fromagier, de St-Eusèbe, Madame Soucy et leurs enfants, Clément et Lucette, sont en visite chez leurs parents.

Beaucoup de cultivateurs éprouvent de l'inquiétude au sujet des fameuses chenilles qui, nous dit-on, sont grandes dévoreuses de récoltes. Espérons que le mal n'est pas sans remède, car la récolte s'annonçait bien belle.



Si vous avez décidé de prendre les bonnes PILULES ROUGES n'acceptez pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre. Les bonnes PILULES ROUGES ne se vendent jamais au cent ou à la livre. Exigez le paquet de 50 pilules avec le nom de la Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée dessus. Le paquet est ancien, mais le remède est frais, aussi moderne que la science actuelle le permet; celui qui vous dit qu'un autre remède est meilleur vous trompe, car il ne connaît pas la formule des bonnes PILULES ROUGES. Ne jouez pas avec votre santé et votre argent; si vous avez les symptômes de l'anémie, qui sont: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins, prenez les bonnes PILULES ROUGES, car elles ont fait du bien à des milliers de femmes depuis plus de 40 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.



Mesdames, Mesdemoiselles,
Si vous n'avez pas eu encore votre permanent, n'oubliez-pas de donner votre appointement au "Salon Betty Mae", où les prix conviennent à toutes les bourses.
Deux coiffeuses d'expérience à votre service.
Salon Betty Mae
279 Lafontaine Mlle A. Soucy Tél. 127



Recettes éprouvées

LA SAISON DES PIQUE-NIQUES EST DE RETOUR

Les pique-niques devraient être des occasions de joie pour tous, mais il ne faut pas que ce plaisir soit gâté par des préparatifs trop compliqués. Le pique-nique autour d'un feu de camp est sans contredit l'un des plus populaires, probablement parce qu'il constitue un vrai changement sur les repas réguliers, et qu'il demande peu de préparations à la maison. Quel que soit le genre de pique-nique que l'on organise, le panier devrait comprendre une variété de mets pour fournir un repas complet, bien équilibré; et quand il s'agit d'en mettre assez, pour en avoir assez, il ne faut pas oublier qu'un pique-nique ouvre toujours l'appétit.

Les mets que nous énumérons ci-après pourront servir de guide pour la préparation du panier à pique-nique :

MENU DE CAMP No I

Bacon sur rôties et sandwiches aux tomates; Salades aux fruits, petits fruits ou melon, (servir les savoureux fruits canadiens, selon leur saison); Petits pains beurrés; Tartelettes au citron et au fromage; Cacao pour tous ou Café ou thé pour les adultes, cacao pour les enfants.

MENU DE CAMP No II

Petits pains au fromage—grillés (fendez les brioches dans le sens de la longueur et tartinez généreusement l'un des côtés avec du fromage râpé mélangé de beurre. Refermez la brioche et faites griller sur les braises du feu de camp). Légumes frais, tels que radis, laitue, oignons verts (frais cueillis du jardin ou venant directement marché ou du magasin).

Gâteau sablé (shortcake) aux fruits. — Coupez en deux des biscuits à thé. Recouvrez la tranche inférieure de petits fruits, écrasés, sucrés ou d'une tranche de fruit. On peut préparer les petits fruits à la maison et les apporter dans des pots bouchés. — Cacao pour tous ou Café ou thé pour les adultes et cacao pour les enfants.

PANIER No I

Sandwiches au fromage
(faits de pain entier)

Vous pouvez, de temps en temps, varier les sandwiches au fromage, en combinans du fromage râpé et de la sauce à salade avec des arachides — peanuts — hachées, du piment vert haché, du bacon rôti ou du concombre haché.

Sandwiches aux oeufs tranchés et aux oignons. Fruits frais en saison. Gâteaux à cuiller aux épices. Lait pour tous ou Café ou thé pour les adultes et lait pour les enfants.

PANIER DE CAMP No II

Salade. Oeufs à la coque farci avec combinaison de légumes frais, tels que concombres, tomates, betteraves marinées. Pain beurré ou brioches, salade aux fruits — apportée dans des pots bouchés — pain d'épices, Boissons ou lait pour tous.

Pour vos impressions adressez-vous à l'Imprimerie du "Saint-Laurent".



ATTENTION !
Avant de mettre de côté votre vieille montre, consultez toujours
Gilles Bernier
Expert Horloger Bijoutier
Réparations Garanties
Le meilleur endroit pour achat de bague de fiançaille et joncs de mariage.
Prix défiant toute compétition
Encien poste W. Bélanger
85, LAFONTAINE.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

LES ELECTIONS FEDERALES DU MOIS DE NOVEMBRE PROCHAIN

C'est le 8 novembre prochain que le peuple des Etats-Unis va de nouveau aller aux urnes électorales pour se donner un nouveau Congrès, c'est-à-dire une Chambre Basse et une partie de la Chambre Haute.

Quel sera le résultat du scrutin? La nation sera-t-elle aussi favorable au New Deal qu'elle l'a été il y a deux ans? Assisterons-nous, cet automne, à un revirement d'opinion au sujet de la politique nationale préconisée et suivie par l'administration actuelle? Le troisième parti politique que vient de créer le gouvernenr La Follette, jouera-t-il un rôle important dans la campagne politique qui approche? Quel résultat vont obtenir les partis de moindre envergure, tels que le parti travailliste, le parti socialiste et le parti communiste? Voilà autant de questions que se posent les leaders politiques du pays, en attendant le résultat des élections qui auront lieu le mardi 8 novembre.

La durée de la Chambre Basse du Congrès est de deux ans. La durée du mandat des Sénateurs des Etats-Unis est de six ans, et, tous les deux ans, le tiers des membres qui a siégé pendant six années, se retire.

Dans deux ans, c'est-à-dire en 1940, l'élection d'un nouveau Congrès va coincider avec l'élection du président des Etats-Unis.

L'élection d'un Congrès, qu'elle coincide ou non avec l'élection présidentielle, est toujours chose très importante. Le Congrès est la Branche législative du gouvernement fédéral. Le président du pays, par ses directives, peut exercer une certaine influence sur la politique nationale du pays, mais à la condition qu'une majorité dans les deux Chambres du Congrès, lui soit favorable. Il arrive parfois qu'un parti qui a porté un candidat présidentiel à la victoire, s'oppose à certaines mesures préconisées par celui-ci. Cela s'est produit depuis les dernières élections. En effet, M. Roosevelt, le président actuel, avait recommandé qu'on augmentât le nombre des membres de la Cours Suprême des Etats-Unis, recommandation qui fut rejetée par le Congrès. Le "re-organization bill" eut le même sort.

Prérogatives du Pouvoir Législatif ou du Congrès

Les prérogatives du Congrès sont nettement délimitées par la Constitution des Etats-Unis, à l'Article 1, Section VIII. Il y est dit que le Congrès aura le pouvoir :

"L'établir et de percevoir des taxes, droits, impôts et accises; de payer les dettes et pourvoir à la défense commune et au bien-être général des Etats-Unis;

"De faire des emprunts au nom des Etats-Unis;

"De régler le commerce avec les nations étrangères, et le commerce d'Etat à Etat;

"D'établir une règle uniforme de naturalisation, et des lois uniformes sur les banqueroutes dans tous les Etats-Unis;

"De battre monnaie, d'en régler la valeur, ainsi que celle des monnaies étrangères, et de fixer l'étalon des poids et mesures;

"D'établir des bureaux et des routes de poste;

"D'encourager le progrès des sciences et des arts utiles, en garantissant pour un certain temps, aux auteurs et aux inventeurs, un droit exclusif sur leurs écrits et découvertes;

"De constituer des tribunaux inférieurs à la Cour Suprême;

"De définir et châtier les actes de piraterie et de félonie commis en pleine mer, ainsi que les atteintes portées au droit des gens;

"De déclarer la guerre, d'accorder des lettres de représailles, et de faire les règlements touchant les captures sur mer et sur terre;

"De lever et entretenir des armées;

"De créer et d'entretenir une marine;

"D'appeler, en cas de besoin, la milice sous les armes pour faire exécuter les lois de l'Union, réprimer les insurrections et repousser les invasions.

"Et de faire toutes les lois qui seront nécessaires et convenables pour mettre à exécution les pouvoirs ci-dessus énumérés, ainsi que tous ceux dont la présente Constitution investit le gouvernement des Etats-Unis, un de ses Départements ou de ses officiers".

Si le pouvoir de faire des lois est, règle générale, le même dans les deux Chambres, il est des distinctions qu'il faut mentionner. Tout projet de loi relatif à la levée des impôts devra prendre naissance à la Chambre des Représentants. Cette Chambre a seule le droit d'empêchement. Dans le cas où aucun candidat à la présidence du pays, n'obtiendrait pas la majorité des votes du collège électoral, c'est encore la Chambre des Représentants qui doit choisir le président parmi les trois candidats ayant obtenu le plus grand nombre de voix.

D'un autre côté, c'est sur l'avis ou avec le consentement du Sénat seul, que le président des Etats-Unis peut conclure des traités, nommer des ambassadeurs, des consuls, des juges de la Cour Suprême, et autres fonctionnaires des Etats-Unis.

F. L. I. S.

FESTIVAL DE FANFARES
DIMANCHE, LE 14 AOUT
A RIVIERE-DU-LOUP.



Un geste du Souverain Pontife

SOULIGNANT LE ROLE PRIMORDIAL DE LA PRIERE A L'HEURE ACTUELLE.

Sa Sainteté le Pape Pie XI a réitéré, depuis un an et plus, les appels les plus formels à la prière : "Il ne nous reste plus que la prière". "Nous ne prions pas assez; nous ne prions pas assez bien". "Par-dessus tout, prier, prier, prier". "Nous venons avec vous (fête de sainte Thérèse de Lisieux) pour prier avec vous, bien persuadé que c'est là la forme la plus opportune, voire la plus nécessaire, de la part que Nous voulons prendre avec vous à ces heures vraiment divines. Que le divin Roi et votre et Notre chère Sainte allument dans vos coeurs les ferveurs divines de la prière! Action la plus nécessaire! *oportet semper orare, et non deficere*, il faut prier toujours et ne jamais nous lasser. Prions donc, bien-aimés enfants! *Oremus! Oremus!* Et le 5 mai dernier : "C'est tout vous dire, que de vous dire combien il est nécessaire de prier, prier, prier!"

Profondément émues par de tels appels, des religieuses, dont le but rend leur vie essentiellement "priante" et mariale, par la "prière perpétuelle à Marie", les "Orantes de Marie Médiatrice", se sont crues autorisées par le cri de leur coeur filial, à cette occasion, et pour l'année mariale, à envoyer leur part de la réponse que le Pape peut attendre à de si formelles insistances.

Elles ont donc humblement prié le Souverain Pontife de daigner agréer de leur part une offrande conforme à la belle vocation que Pie XI lui-même a bénie et approuvée pour elles. C'était une nouvelle occasion de lui crier leur reconnaissance.

Les Orantes de Marie ont promis d'offrir, pour l'Auguste Personne du Père commun, et à toutes ses intentions, leur "louange mariale quotidienne" tout entière, pendant une année : du 31 mai 1938 (anniversaire des 80 ans de Pie XI) au 31 mai 1939.

Quelle n'a pas été leur émotion lorsque, le 18 dernier, honneur dépassant vraiment tout ce que pouvait ambitionner l'humble famille orante, elles reçurent, signée de l'auguste main de S. Em. le cardinal Pacelli, une lettre, inestimable trésor et inoubliable encouragement pour les Orantes, mais aussi magistral enseignement pour tous, redisait la place d'honneur que fait le Souverain Pontife à la "prière".

Le Saint-Père a reçu et lu, avec une reconnaissante satisfaction, la lettre pieuse que vous lui avez écrite à la date du 8 courant, pour interpréter vos sentiments de piété filiale et pour lui donner l'assurance que les Orantes de Marie ont compris, dans toute son étendue, l'obligation de la prière continuelle pour faire violence au ciel dans les heures si pénibles que nous traversons.

Sa Sainteté vous remercie de ces témoignages de dévouement envers Son Auguste Personne, et elle se réjouit de la promesse que vous lui faites de la continuité de vos supplications mariales pendant une année à ses intentions.

Aimant croire que le ciel couronnera des plus consolants résultats ces ferventes prières, le Souverain Pontife est heureux de vous envoyer, en retour, comme gage des faveurs célestes et de sa paternelle bienveillance, la Bénédiction apostolique implorée".

L'"Action Catholique"

Biencourt

DECES.—

Le 23 juillet, est décédé à l'hôpital de Rivière-du-Loup, à l'âge de 8 ans, Hubert Dumont, fils de M. et Mme Albert Dumont. Son service a été chanté en l'église paroissiale le 25. Les porteurs étaient Fernand et Lionel Castonguay, Lucien et Armand Levasseur. Laurent Damboise portait la croix. Une foule d'amis assistaient aux funérailles.

Outre son père et sa mère, lui survivent deux frères, Gaétan et Réginald, et trois soeurs, Yolande, Monique et Gilberte.

Toutes nos condoléances à la famille affligée.

St-Antonin

NAISSANCE.—

M. et Mme Pierre L'Italien (Clara Laplante), font part à leurs parents et amis de la naissance, le 23 juillet, d'une fille, baptisée le 24, sous les prénoms de Marie, Rolande, Françoise. Parrain et marraine : M. Auguste Gamache et Mlle Anais Caron, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse : Mme Auguste Gamache, grand'tante de l'enfant.

25è ANNIVERSAIRE DE L'ABITIBI

DEFILE HISTORIQUE DU 8 AOUT PROCHAIN A AMOS.

Il n'y a pas une célébration patriotique dans l'histoire du Canada Français qui ne se reporte au témoignage de l'histoire. Or la grande parade du 8 août prochain reconstituera pour les milliers de spectateurs les plus belles pages de l'Abitibi depuis sa découverte jusqu'à nos jours.

Dans la formation de cette parade, on s'est inspiré de l'oeuvre magnifique qui connait présentement un grand succès de librairie, l'histoire de l'Abitibi par M. Pierre Trudelle : "l'Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui".

On sait que tous nos cantons doivent leur appellation à la suggestion heureuse de l'Honorable Adélard Turgeon, ancien président du Conseil Législatif, qui a parcouru la liste des anciens capitaines de l'armée de Montcalm, au cours de la période héroïque de la guerre de Sept Ans pour leur donner le vocable qu'ils portent sur la carte géographique, sans oublier ces fameux régiments représentant autant de provinces françaises où se sont recrutés nos valeureux ancêtres.

Evidemment il faut un cadre à la concrétisation de cette page d'histoire. Voilà pourquoi un détachement de la Gendarmerie Royale du Canada et des officiers de la Sûreté provinciale de Québec servira de vedette à cette parade historique.

ABITIBI D'AUTREFOIS

Quatre chars allégoriques représenteront le premier poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson en se reportant en 1676; la première messe sur le sol Abitibien en 1836; la plantation de la première croix en 1837 et le premier voyage sur le Transcontinental en Abitibi qui nous amenait Monseigneur Latulippe, premier Evêque d'Haileybury. Le très honorable Sir Wilfrid Laurier, Premier Ministre du Canada ouvrait officiellement à la civilisation cette nouvelle partie du pays et les nombreux spectateurs auront le plaisir de voir de leurs yeux la silhouette élégante de ce grand politique dans la personne d'un pionnier du Nord-Ouest de Québec.

ABITIBI D'HIER

La dénomination de nos divers cantons prendra une forme concrète par le défilé des officiers de l'armée de Montcalm qui se sont battus avec succès à Carillon et ont soutenu le siège héroïque de Québec en 1759. On verra alors le Général Montcalm, les Capitaines Bourlamaque, Rochebeaucourt, Lamdrionne, Malartic, etc., etc., à la tête des régiments La Sarre, La Reine, Béarn, Berry, Royal Roussillon, etc.

L'ABITIBI D'AUJOUDD'HUI

Nous entrons en pleine histoire contemporaine. Ce sont d'abord M. et Madame Ernest Turcotte, d'Amos, premiers colons de l'Abitibi arrivés ici en 1910 et qui prendront place en personne sur le premier char allégorique. L'effort intensifié d'un colon de l'époque venant prendre possession de cette partie du sol qui lui est attribuée sera le sujet du second char; viendront ensuite des voitures portant M. l'Abbé J.-O.-V. Dudemaine, curé fondateur d'Amos, l'honorable Hector Authier, premier agent des terres et premier député de l'Abitibi à l'Assemblée Législative et M. Frank Blais, premier député de Chapleau à la Chambre des Communes. L'arrivée des premiers Religieux et Religieuses qui prodiguèrent leur zèle inlassable à notre population sera aussi reproduite dans cette parade. D'autres chars allégoriques représentant le commerce du Bois de sciage et de pulpe, l'agriculture, l'industrie des mines et un groupe de prospecteurs compléteront ce défilé historique.

Les fanfares d'Amos et de Macamic auront une place assignée dans cette procession grandiose qui laissera dans l'esprit de notre population un souvenir impérissable.

Plus de 500 figurants costumés aux couleurs de l'époque nous feront vivre cette journée du 18ème siècle.

Les perfectionnements du processus de sechage pour le bois d'oeuvre

Ottawa, Canada. — Les recherches poursuivies par les laboratoires du service des Produits forestiers du ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, et par divers groupes du même ordre en d'autres pays ont joué un rôle important dans le perfectionnement des méthodes usitées pour le séchage du bois d'oeuvre. Depuis quelques années on a réalisé dans ce domaine des progrès remarquables grâce à l'étude attentive des demandes des divers marchés. On a effectué les améliorations les plus notables dans la construction et le fonctionnement des fours ou séchoirs : la température, l'humidité, la ventilation et la circulation de l'air y sont réglées avec exactitude; en conséquence, les pertes résultant du gauchissement ou du fendillement peuvent être réduites à néant, ou presque.

Il faut procéder d'une manière bien distincte pour la dessication de chacune des essences car la teneur en humidité n'est jamais identique dans deux espèces de bois. Par exemple, mille pieds de merisier du Canada qui vient d'être scié accusent un poids d'environ 4,700 livres, dont quelque 2,000 livres d'eau. Lorsque ce bois est soumis au procédé du séchage en prévision de son utilisation dans la confection des meubles, par exemple les 2,000 livres d'eau tombent à un total d'à peu près 190 livres. Certaines essences recèlent une plus forte proportion d'eau, tandis que chez d'autres elle est plus faible. Le sapin de Douglas, dont le bois est exceptionnellement sec quand l'arbre est debout, ne contient qu'environ 900 livres d'eau par mille pieds.

Pour les fins du commerce il n'est ni nécessaire ni opportun de tirer toute l'humidité du bois; en effet, ce dernier absorberait alors l'humidité de l'atmosphère ambiante. Pour prévenir la dilatation ou le retrait trop prononcé du bois qui doit servir à la fabrication d'objets de mobilier il faut que sa dessication atteigne le degré voulu. Le séchage mal opéré peut occasionner des pertes allant jusqu'à vingt pour cent ou plus de la valeur du bois d'oeuvre, à cause du fendillement, du gauchissement ou du gondolement. Ces pertes peuvent se chiffrer à cinq ou dix millions de dollars pour les opérations d'une seule année, au Canada. Le degré de dessication requis varie d'un pays à l'autre, selon que les climats respectifs sont, en général, humides ou secs.

St-Eloi

NAISSANCE.—

M. et Mme Emile Côté (Imelda Côté), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 31 juillet, sous les prénoms de Marie, Anita, Denise. Parrain et marraine : M. et Mme Eugène Côté, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Gilberthe Côté, tante de l'enfant.

St-Paul de la Croix

Mlle Alice Lévesque, depuis plusieurs mois à l'emploi de M. Thomas Lévesque, de St-Jean de Dieu, est dans sa famille pour un mois. Elle visitera aussi ses parents et amies à St-Eloi.

Dimanche dernier, MM. Gérard Bélanger, Lucien et Jean Rousseau, et Mlle Isabelle Lafrance, étaient de passage en notre paroisse.

Mlle Maria Lévesque, de Montréal, est en promenade pour un mois chez son père, M. Louis Lévesque.

St-Cyprien

DECES.—

Le 19 juillet est décédée à l'hôpital d'Edmundston, à l'âge de 21 ans, Mlle Onésime Cimon, fille de Mme Yve Baptiste Cimon. Ses funérailles ont eu lieu le 21, en l'église de St-Cyprien, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

MARIAGE.—

Le 27 juillet, le Révérend Ph. Langlois, curé de la paroisse bénissait le mariage de M. Louis-Cyrice Dupuis avec Mlle Rosa Lebel. M. Ludger Dupuis servait de témoin à son fils et M. Nazaire Lebel à sa fille.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

CABANO

NAISSANCE.—

M. et Mme Georges Bertrand font part à leurs parents et amis de la naissance, le 25 juin, d'un fils baptisé le 26, sous le prénom de Vianney. Parrain et marraine : M. et Mme Georges Laforest, grands-parents de l'enfant.

DECES.—

Nous sommes au regret d'annoncer le décès soudain de M. Ludger Lebel, hôtellier, de Cabano, terrassé par une crise d'angine de poitrine à Fort Kent, Maine, où il était en voyage d'affaires. Il était âgé de 42 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse samedi, le 30 juillet dernier.

Nous prions Mme Lebel, ses enfants, M. et Mme Jean Deschênes,

Le "Mauricien" d'Août

Le numéro d'août du Mauricien est maintenant en vente dans les dépôts. Il est d'une présentation très soignée, et comme tous les précédents, il représente un effort de présentation moderne par des photographies de grande classe dues à *Tovi, Dimitri et Harvey Rivard*, et aussi par des textes courts, nerveux, ramassés.

Le Mauricien d'août, selon l'habitude de cet excellent magazine, nous présente que ce *l'inédit*. 20 collaborateurs ont signé des articles de l'intérêt le plus varié. Mentionnons *Clément Marchand, Moisette Olier, Pierre Boutin, M.-Antoinette Gregoire-Coupal, Adrienne Choquette, Jules Provencher, Raymond Douville, Marcel Bernard, Marguerite Bourgeois, R. P. Chrysostôme Louzon, O. F. M., Laurence Talbot, Gabrielle Dion, Jean-Pierre Bonneville* et plusieurs autres.

L'enquête auprès des écrivains, qui remporte un si vif succès auprès des lecteurs, se continue dans ce numéro. Cette fois-ci, *Adrienne Choquette* est allée interviewer *Jean-Charles Harvey, Mgr l'Archevêque-Duguay, l'abbé Albert Tessier, René Garneau* et *Maurice Hébert*.

Entre autres nouvelles, reportages, essais, poèmes, on remarquera un grand récit de Moisette Olier sur la grande course du Canot qui s'est déroulée du 29 au 31 juillet, sur le St-Maurice et le carnet de route de Marguerite Bourgeois qui rentre d'une randonnée de quelques cents milles à bicyclette, ainsi que les notes si curieuses de M. Jules Provencher sur son voyage en canot à la baie James.

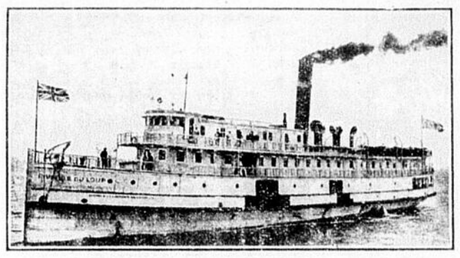
Sourire à qui vous dérange, obliger qui vous a fait peine, oublier de voir un manque d'attention; toujours couter, toujours soutenir, toujours pardonner; non seulement toujours être bon, mais toujours laisser transparaître qu'on l'est, voilà, si non la sainteté, à coup sûr le bon chemin pour y parvenir.

Père Plus, S. J.

EXCURSION A CHICOUTIMI

Que diriez-vous d'un voyage au SAGUENAY

DIMANCHE, 7 AOUT 1938



A bord du confortable et luxueux vapeur "RIVIERE-DU-LOUP"

VENEZ VOIR LES FAMEUX CAPS TRINITE ET ETERNITE

Le Cap Eternité, une des merveilles du Saguenay! L'écho rendu par ce rocher gigantesque et les montagnes environnantes, répète longuement le sifflet du vapeur.

C'est un voyage superbe et surement sans égal. Les parcours d'aucune autre rivière ne procurent l'enchantement que donne celui de la rivière Saguenay sur toute sa longueur qui est de 65 milles.

Vous êtes émerveillés par les beautés de notre majestueux Saint-Laurent et les curiosités du remarquable fleuve Saguenay. Ajoutez à cela le plaisir et la détente que procure un voyage en vapeur. Vous êtes de retour le lundi matin à temps pour vaquer à vos affaires.

Prix du Passage Simple ou aller-Retour
DE RIVIERE-DU-LOUP

ADULTES $3.00 - ENFANTS $1.50 - AUTOMOBILES $3.50
5 à 13 ans.

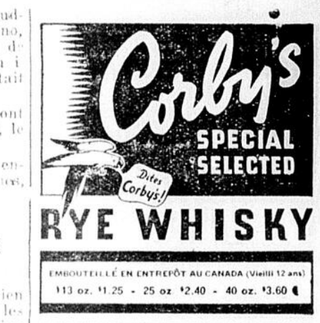
(HEURE AVANCEE)

Départ de Rivière-du-Loup, samedi soir à . . 10.30 heures P. M.
Arrivée à Chicoutimi, dimanche matin, à . . 7.00 " A. M.
Départ de " " après-midi à . 4.30 " P. M.
Retour à Rivière-du-Loup, dimanche soir à . . 12.30 "

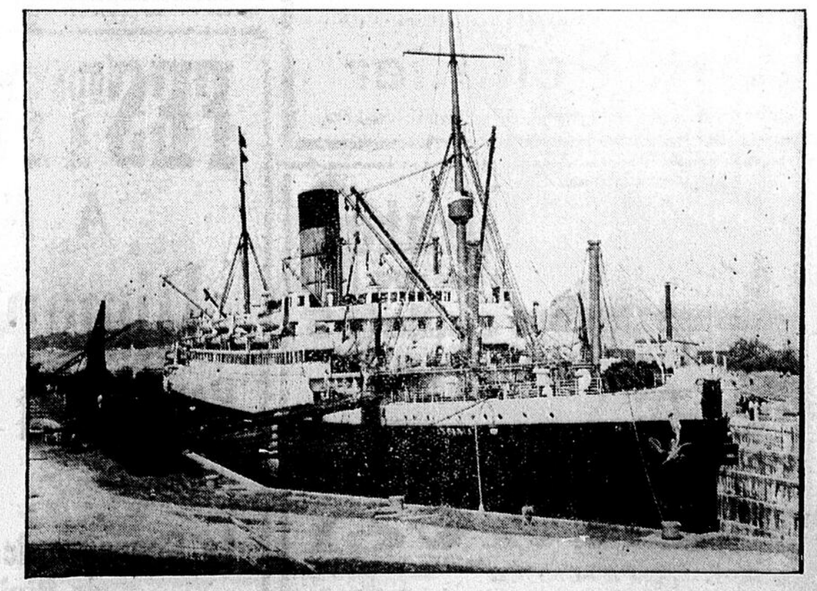
Faites vos réservations à l'avance pour billets, cabines et autos, au bureau de

La Cie de Traverse Rivière-du-Loup - St-Siméon et Tadoussac, Ltée
Bureau à l'Hôtel "Le Manoir" JOS. Y. POMMET, Gérant.





L'Ascania en cale-sèche



On voit ici le navire "Ascania", de la ligne Cunard, à son arrivée en cale-sèche, à Lauzon. On sait que le 2 juillet dernier ce vaisseau allait s'échouer près de l'île du Bic. On dut le renflouer et le conduire à Lauzon pour étudier les dommages. On ne sait encore pour combien de temps il restera en cale-sèche.

Le Nouveau Garage
HENRI PROULX
Téléphone 76
Atelier moderne et réparations générales. - Remorquage
31 Rue Fraser
Peinture et débossage de carrosserie - Huile - Gas
DISTRIBUTEUR FORD - RIVIERE-DU-LOUP

JARRES!... JARRES!...

Notre assortiment dans les jarres à beurre, jarres à fèves, jarres à confitures "Safety Seal", etc., est toujours au complet.

Les jarres à beurre sont offertes à prix réduits. Si vous en avez besoin, hâtez-vous de vous en procurer car le nombre en est limité.

Si vous désirez vous procurer quelques-unes des jarres mentionnées plus haut, demandez-les à notre magasin et nous nous efforcerons de vous donner, comme par le passé, entière satisfaction.

Arthur L. Pelletier, Enrg.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

NOUVELLES LOCALES

—M. W. Bessette, recorder de la ville d'Outremont, et Madame Bessette, accompagnés de Mademoiselle Marie Savard ont passé la semaine dernière en visite chez des parents à la Rivière-du-Loup.

—MM. J.-R. Bonnier et Roland Prévost, journalistes, de Montréal, étaient à la Rivière-du-Loup en fin de semaine, de retour d'un voyage autour de la Gaspésie.

—Madame (Dr) Antonio Paradis, ses filles Mesdemoiselles Ginette et Régina, M. Lavergne Paradis et le R. P. Caron reviennent aujourd'hui d'une promenade autour de la Gaspésie.

—M. et Madame Walter Topping, des Trois-Rivières, ainsi que leurs filles Mesdemoiselles Jeannine et Jacqueline, passent une semaine à la Rivière-du-Loup, les invités de M. et Madame Philippe Boulay.

—Madame Arthur Samson, de Lauzon, était à la Rivière-du-Loup en fin de semaine, en visite chez M. Lionel Laliberté.

—M. et Madame Armand Aubry et leurs enfants Yves et Huguette sont retournés à Montréal après une promenade de quelques semaines chez M. et Madame Charles Delisle, de cette ville.

—M. et Madame Marcel Pelletier, de Lauzon, étaient en ville dimanche dernier, les invités de M. et Madame Jos. Gendron.

—M. et Madame Camille Caron, de Québec, ont passé la fin de semaine à la Rivière-du-Loup.

—M. et Madame Simeon Ouellet, d'Arvida, leurs jeunes filles, Mesdemoiselles Simonne, Thérèse et Gratia, et leur fils Paul, ont passé une semaine en notre ville, les hôtes de M. et Madame Alphédo Ouellet, et au Portage, les hôtes de M. Germain Lévesque.

—M. Oscar Gendron, courtier en assurances, était à Québec, hier, par affaires.

—Madame Thomas Norton, de Québec, autrefois de Rivière-du-Loup annonce les fiançailles de sa fille Mabel, à M. Eudore Allard, de Québec, autrefois de Canleton, fils de M. et Madame Oscar Allard, décédés. Les fiançailles eurent lieu le 31 juillet.

—Mademoiselle Gisèle Trudelle, de Québec, est en promenade chez son oncle, M. Edgar Lacombe.

—Mademoiselle Alice Dumas, de l'Isle-Verte, est de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps chez des parents à Rivière-du-Loup.

—Mademoiselle Berthe Bérubé, de St-Ludger, est partie lundi, le 25 juillet pour les Etats-Unis. Elle visitera Peabody, Salem, Lynn, Boston, New-York et autres villes américaines. Elle sera de retour dans une couple de mois.

—MM. Pierre et André Castonguay, d'Arvida, sont venus passer une semaine à St-Modeste chez leur père, M. Castonguay.

—Mademoiselle Marie-Anne Ouellet, de St-Ludger, est en promenade à Trois-Pistoles, chez son frère, M. Wilfrid Ouellet.

—Le vapeur Rivière-du-Loup annonce une excursion à Chicoutimi, dimanche, le 7 août. Voyez les annonces.

—Mademoiselle Cécile Langlais, de Charny a passé une semaine à la Rivière-du-Loup, chez sa tante, Madame Georges Nadeau.

—Mademoiselle Béatrice Roy, de Campbellton passe quelques jours à Rivière-du-Loup, chez Madame W.-H. Boulay.

—Madame Antonio Boulanger et ses enfants, des Trois-Rivières, passe quelques jours en ville, chez M. et Madame Ph. Boulay.

—Mademoiselle Rachelle Lapointe, de St-François-Xavier, de retour d'une promenade à Estcourt.

—M. Rosaire Gendron a passé la semaine dernière au Lac Ste-Agathe.

—M. et Madame Odilon Roy, de St-Cyprien étaient en ville au début de la semaine, par affaires. Ils ont aussi visité des parents à Notre-Dame des Sept-Douleurs et à l'Isle-Verte.

—Mesdemoiselles Georgette et Thérèse Nadeau sont de retour d'un voyage d'une quinzaine passée à Québec et Charny.

UN QUART D'HEURE AVEC M. JOSEPH JEAN, C.R., M.P.

LORS D'UN SEJOUR A NOTRE-DAME DU LAC.

"Le lac Témiscouata offre aux touristes tous les avantages possibles. Il est à souhaiter que ceux qui habitent ses rives, organisent des villégiatures confortables et en exploitent toutes ses beautés".

Telle est la déclaration que nous faisait M. Joseph Jean, C. R., M. P., représentant le comté de Mercier à la Chambre des Communes, que nous invitions à émettre son idée sur l'embellissement et organisation pour fins touristiques.

"Auriez-vous des suggestions à faire au point de vue organisation?"

"Il devrait y avoir au moins une cinquantaine de yachts de plaisance pour accommoder les étrangers qui désirent faire une promenade sur votre beau lac".

M. Jean est aussi en faveur de la construction de chalets de famille. Ces chalets ne demandent pas d'être bien luxueux. Les touristes désirent avant tout le confort. Une famille de cinq, six enfants et plus ne peut séjourner une semaine dans un hôtel, c'est trop dispendieux. Les hôtelleries sont construites pour les voyageurs. Je vous ferai remarquer que c'est le touriste résidant qui laisse l'argent dans un village.

"Je connais", dit-il, "de très beaux endroits dans les comtés de Témiscouata, Rivière-du-Loup et de Kamouraska mais malheureusement peu connus".

Evidemment, nous avons dans nos comtés tout ce qu'il faut pour attirer et surtout retenir le tourisme : nos lacs, nos rivières, nos chutes et combien d'autres attractions exploitables.

A nous de faire fructifier ce que nous possédons en propre. *Commençons tranquillement, mais commençons maintenant.*

Ce ne sont là que les premières lignes d'un projet, à chacun de nous d'activer le mouvement et de travailler à compléter le plan.

En avant! de l'Union! et Marchons!...

Syndicat d'Initiative de Témiscouata.

Restauration de la Grotte

Les retraitants sont actuellement à faire restaurer la grotte Notre-Dame de Lourdes, à la Chûte. Les travaux seront terminés dans une couple de semaines, travaux assez dispendieux. On nous rapporte que le premier miracle de Notre-Dame de Lourdes à cet endroit a été de faire jaillir une source d'eau au bas de la grotte même. Plusieurs l'ont constaté. Nous en reparlerons plus tard de cet endroit magnifique.

Au club de tennis "Jacques-Cartier"

Jeudi soir, le 28 juillet dernier, nous avions le plaisir de recevoir le club St-Patrice pour un troisième tournoi pour le championnat. Deux "match" furent joués tandis que le 3ème fut remis à la semaine suivante. Voici les détails :

Emile et Jules Pelletier gagnent contre C. Hodgson et P.-E. Delisle au score de 2-6, 7-5, 11-9.

Ant. Beaulieu et Jacques Boulanger perdent aux mains de Alex. Lavoie et C.-H. Plante, par 6-3, 5-7, 3-6.

Une foule immense d'amateurs du tennis s'est rendue à notre invitation pour la réception du club de Québec, soit dans l'après-midi à notre club, soit le soir au club de St-Patrice. Malgré la chaleur torride, ce fut un beau tournoi. Nos joueurs ont excellemment figurés.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos généreux souscripteurs ainsi que tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée. Nul doute que nous aurons encore le plaisir de voir de si belles rencontres d'exhibitions en notre ville.

COMM.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Jeanne Beaulieu, fille de M. et Madame Auguste Beaulieu, à M. David Richard, de Rivière-du-Loup, fils de M. et Madame Joseph Richard, d'Edmundston, N.-B.

ERRATUM

Nous avions annoncé, il y a quelque temps, le mariage de M. Paul Cossette, de Sully, pour le 13 juillet. C'est le 23 qu'il aurait fallu lire.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234, Lafontaine, Rivière-du-Loup.

FESTIVAL DE FANFARES
A RIVIERE-DU-LOUP
Dimanche, le 14 août.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, (heure avancée), le mercredi 17 août 1938, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de Black-Cape (Howatson's Point), comté de Bonaventure, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour prolongement au quai, Black-Cape (Howatson's Point), P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., ainsi qu'aux bureaux de poste de Black-Cape, P. Q., et New-Richmond, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits, et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 juillet 1938.
12—13

St-Arsène

BAPTEMES.—

Le 8 juillet, Joseph, Régent, enfant d'Alphonse Perreault, fongeron, et de Dame Edithe Martin, de cette paroisse. Parrain : Irénée Simard, cultivateur, de Cacouna; marraine : Léa Martin, épouse du parrain, cousins de l'enfant.

Le 21, Joseph, Lucien, Hermann, enfant d'Apollinaire Roy, cultivateur de cette paroisse, et de Dame Cécile Gagnon. Parrain : Lucien Roy, agronome, de Val-Brillant; marraine : Juliette Cayouette, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 août, Joseph, Jean-Paul, Régent, enfant de J.-Bte. Saindon, cultivateur de cette paroisse, et de Dame Zoile Desbiens. Parrain : Joseph Saindon, cultivateur, de cette paroisse; marraine : Elva Demeule, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES.—

Le 6 juillet, Joseph, Léo, Albert Thériault, fils majeur de Georges Thériault, cultivateur, et de Dame Alexina Michaud, de St-Modeste, a épousé M.-Annette Bossé, fille majeure de Louis Bossé, cultivateur, et de Dame Philomène Pelletier, aussi de cette paroisse.

Le 11, Roland, Lucien Roy, agronome de Val-Brillant, ci-devant de St-Arsène, fils majeur de feu Stanislas Roy, et de feu Dame Joséphine Beaulieu, a épousé Marie, Alvine, Juliette Cayouette, fille majeure de Philéas Cayouette, cultivateur et de Dame Alvine Gervais, de cette paroisse.

Le 13, Joseph-Pierre Dubé, cultivateur, domicilié à l'Isle-Verte, fils majeur de Félix Dubé, cultivateur, et de Dame Marie-Anna Lebel, a épousé Marie Pelletier, fille majeure d'Arsène Pelletier, cultivateur, et de Dame Odile D'Amours, de cette paroisse.

Le 16, Henri-Alfred Chouinard, marchand, fils majeur d'Arsène Chouinard, rentier, et de feu Dame Marie Murray, de cette paroisse, a épousé Marie-Anne Bourgoin, fille mineure le Dominique Bourgoin, cantonnier du C. N. R., et de Dame Délia Pelletier, aussi de cette paroisse.

DECES.—

Le 2 juillet, est décédé à l'hôpital de Rivière-du-Loup, Charles-Eugène Chouinard, cultivateur, époux de Dame Sophronie Bélanger. Ses funérailles ont eu lieu le 5, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il était âgé de 40 ans.

Le 21, Sieur Ferdinand Dionne, rentier, veuf de feu Dame Joséphine Gagnon, est décédé chez son fils, le Révérend M. J.-W. Dionne, curé de St-Ulric, à l'âge de 78 ans. Ses funérailles ont eu lieu à St-Arsène le 25, au milieu d'un concours très considérable de parents et d'amis, parmi lesquels on comptait une centaine de membres du clergé de Rimouski et de Québec.

Dimanche, le 14, la Troupe de la Cie Living Room Ltée, de Montréal, donnera une représentation spéciale de folklore, dans la salle paroissiale, à 8 heures, heure solaire. Sont au programme : Le Père Nazaire, la tante Mélanie, Rosine, Nicolas, etc. Principales attractions : "Narcisse et Poméla" (sketch comique), "Tourne Mon Moulin", (comédie musicale), "La Belle Françoise", (pièce du bon vieux temps), etc. Nous sommes assurés d'une soirée des plus intéressantes. Ceux qui aiment le comique en auront à souhait.

Cette année encore, le Cercle Agricole a organisé un concours de Jardins. La visite en a été faite ces jours derniers par M. l'agronome Roland Leblanc, assistant de M. l'agronome Adrien Martin, de l'Isle-Verte.

Dimanche dernier, notre Cercle de l'U. C. C. a tenu une séance pour préparer le prochain congrès diocésain. Une autre sera tenue dimanchel le 28.

Depuis un mois un grand nombre d'étrangers des Etats-Unis, de l'Ontario, des provinces de l'Ouest, et du Québec, sont venus visiter des parents et des amis et revoir leur paroisse natale.

Dimanche dernier, M. le curé a présidé à la réception de 12 nouvelles recrues dans la Confrérie des Dames de la Sainte-Famille. Dimanche prochain, ça sera le tour les jeunes gens des Ligues du Sacré-Coeur et de St-Joseph.



Une occasion pour vous messieurs de vous procurer un chapeau de paille. Valeur de 2.00 pour 1.25

Vous trouverez aussi bas, cravates, chemises, sous-vêtements, etc.

Magasin du Chic
Armand Maranda, Prop.
209, rue Lafontaine.
Rivière-du-Loup, Centre.

ONTARIO RECOIT LE PLUS DE TOURISTES

Les rapports que les percepteurs et les sous-percepteurs ont envoyés au ministère démontrent que 352,029 automobiles des Etats-Unis sont entrées au Canada pendant le mois de mai dernier. De ce nmbre, 99,133 voitures étaient munies de permis de tourisme de 60 jours et 5,288 avaient des permis de véhicules voyageurs, tandis que 318 automobiles nous arrivaient pour des séjours de deux à six mois et 247,290 pour une durée de 48 heures ou moins. Au mois de mai 1937, au total 380,565 voitures des Etats-Unis étaient admises.

Le classement par province fait constater qu'Ontario occupe indiscutablement le premier rang quant au nombre d'automobiles de tourisme reçues. *Il y venait au mois de mai dernier* 58,671 *voitures avec permis de tourisme de* 60 *jours*, 22,875 *dans Québec*, 10,609 en Colombie-Britannique, 4,715 au Nouveau-Brunswick, 1,330 au Manitoba, 551 en Saskatchewan, 287 en Alberta, 95 en Nouvelle-Ecosse. *Les voitures venues en Ontario pour une courte durée se chiffraient à* 165,823; au *Nouveau-Brunswick*, 50,280; dans *Québec*, 19,219.

Revue du Rev. National.

Note de la rédaction. — La plupart des touristes américains qui entrent au Nouveau-Brunswick passent par la route Edmundston-Rivière-du-Loup pour venir dans la province de Québec, ce qui démontre que l'on a agi avec sagesse en refusant de changer le tracé de la route Trans-Canada Edmundston-Rivière-du-Loup.

Naissance à St-Ludger

M. et Mme Emile Chouinard (Anne Couillard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le 1er août et baptisé le 2, sous les prénoms de Joseph, Pierre, Denis. Parrain et marraine : M. et Mme Pierre Dumont, de Cacouna, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mlle Angéline Chouinard, soeur de l'enfant.

Biencourt

M. et Mme Louis Lecompte (Marie Pelletier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 23 juillet et baptisé le 24 sous les prénoms de Joseph, Jean, Guy. Parrain et marraine : M. et Mme Louis Lecompte, de Squatteck, grands-parents de l'enfant.

AU COCOANUT GROVE

Samedi, le 6 août, aura lieu au Cocoanut Grove une partie de Blé d'inde grillé (Corn-Boil).

Venez vous amuser à votre restaurant favori. Le prix d'entrée pour ce spécial sera seulement de 35c

AUCLAIR

On annonce pour le 8 août, le mariage de Mlle Cécile Grandmaison, institutrice, à M. Aurèle Michaud, de Packington.

Pas de faire-part.

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN - CHIRURGIEN
EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK
EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTREAL
Bureau: 11 à 12 A.M. - 2 à 4 P.M. - 6½ à 8 P.M.
DIMANCHE EXCEPTE
Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).
Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

TEL. 325 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181
" Rés. 3512
Georges Côté, N. P.
Palais de Justice - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. { BUREAU: 86 Résidence: 175 } Résidence: 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 3034
Dr J. E. Pelletier
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa.
331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCE GENERALE
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,
Bureau et résidence: 100 Lafontaine - Hotel St-Louis - Tél. 818
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

Chambres à louer
chez
Madame Stein

TONIQUE POPULAIRE POUR les CHEVEUX
Enlève les pellicules.
Empêche la chute des cheveux.
Prolonge la durée des permanentes.
Mode d'emploi :
Frictionnez avec une brosse avant et pendant l'application.
Médicaments Brevetés No. 18,552
PRIX $1.00
Ls Saint-Onge Enrg.
Rivière du-Loup, P. Q.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ
LE
PAIN de TOTO
Il est fait avec les farines
REGAL, FLEUR DE LIS
et DAILY BREAD
Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.
J. D. PROULX Enr.
Boulanger et Marchand de fleur
TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.


Dr Ls-Eug. Parrot
MEDECINE GENERALE ET OPERATION A L'HOPITAL
317, rue Lafontaine - Tél. 2882
46-12m-p.

VERIFICATEUR
Henri Pettigrew B.S.C.
Diplômé de l'Ecole de Commerce de Québec.
Bachelier en Sciences Commerciales de l'Université Laval.
Détenteur des permis de la Commission Municipale de Québec.
SPECIALITE :
Vérification municipale et scolaire.
27 rue Fraser Tél. 61
RIVIERE-DU-LOUP.

SPÉCIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

J. H. PELLETIER, O. D.
OPTOMÉTRISTE - OPTICIEN DIPLOMÉ
DE LA O. O. P. Q. DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
ET DU OPTICAL INSTITUTE OF CANADA
Réparations et Service d'Optique Complet
AU MAGASIN DE BIJOUTERIE ET LUNETTERIE
J. H. PELLETIER
327, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Qué. Tél.: 3034

Cadeaux de Noces, etc.
à des BAS PRIX POUR VENDRE.
Grand Magasin de Bijouterie et d'Optique
J. H. Pelletier
237 Lafontaine, (Voisin du Château Grandville) Rivière-du-Loup.

GARAGISTES
Propriétaires de camions et d'automobiles
MONTAGE, REPARATIONS DE RESSORTS
DRESSAGE D'ESSIEUX
Pour satisfaire ma nombreuse clientèle et le public en général, pour donner un service beaucoup plus rapide dans le montage et la réparation des ressorts, j'ai un assortiment complet de maitres-lames et autres, fabriquées par Mc Robert Spring, Montréal.
Je suis donc en mesure de faire le montage complet de n'importe quel ressort de camions ou d'automobiles, et à des prix qui défieront toute compétition.
Toutes les personnes intéressées trouveront donc entière satisfaction en s'adressant à
LUDGER BERUBÉ
FORGERON
33, Témiscouata - Tél. 445-2 - St-Ludger, Rivière-du-Loup
Toutes commandes par malle ou téléphone seront appréciées.

2 REPRESENTATIONS Tous les soirs 7.30 heures et 9.15 hres.
THEATRE PRINCESSE
Changement de programme le mercredi et le samedi
4 jours - commençant demain, vendredi le 5 aout
Les journaux vous ont dépeint sa splendeur — On vous a dit qu'il était captivant — Et vous aviez hâte de le voir —
LE VOICI ! — Le film le plus comique que vous ayez jamais vu !
"BLANCHE NEIGE et les 7 NAINS"
Ecoutez Blanche Neige et les sept Nains chanter les plus gais refrains de l'année, tels que: "Whistle While You Work". "With a Smile and a Song" "Some Day my Prince Will Come" et plusieurs autres.
Matinée tous les jours à 2.15 heures — Admission:..... 25c.
Le soir à 7.30 heures et 9.15 heures — Admission:..... 35c.

LOUIS PRATTE
Courtier en Assurances et Obligations
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.


Goutez
A NOS
FeuilletéS
qui sont délicieux.
Gâteaux de fête.
T. Gravel
PATISSIER
Tél. 65 188, rue Lafontaine
Dans les restaurants demandez toujours les Pâtisseries Gravel
Ayez toujours des pistaches salées à vos parties de cartes ou autres fêtes.

FESTIVAL MUSICAL
A RIVIERE-DU-LOUP
Dimanche, le 14 aout
Des fanfares du Lac St-Jean, du Bas St-Laurent et du Nouveau-Brunswick, y prendront part.
Le Concours de Popularité au profit de l'Harmonie de Rivière-du-Loup, bat sont plein.
Souscrivons généreusement.

Examen de la vue.
Ajustement de lunettes.
Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O.
Optométriste Officiel au Canadien National
DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

HENRI GHEON A L'OEUVRE A SAINT-LAURENT

Les répétitions du "Mystère de saint Laurent" sont commencées depuis longtemps déjà. C'est Henri Ghéon, l'auteur qui les dirige. Car il tient qu'un dramaturge ne fait oeuvre totale qu'en mettant personnellement à la scène la pièce qu'il a écrite.

Or Ghéon est un maître du théâtre contemporain. Il faut le situer tout auprès de Claudel. Mais tandis que la grande voix de Claudel, hermétique et abrupte, clame pour ainsi parler dans le désert ou presque, Ghéon, joué et rejoué, rassembleur d'innombrables auditoires, travaille à loisir la pâte dramatique, par l'écriture et la mise en scène. Depuis la guerre, il a réalisé un répertoire considérable : plus de 75 pièces, féeries ou mystères.

Avant de traverser au Canada, il faisait jouer à Lourdes, devant 80,000 personnes, son "Rosaire de France" qu'on reprendra cet été aux porches des grandes cathédrales de France. Au moment qu'il élabore à St-Laurent son mystère inédit, voici qu'à Reims on jouera les 8 et 9 juillet une autre de ses créations: "Les Grandes Heures de Reims", devant la foule convoquée aux grandes fêtes d'inauguration de la cathédrale restaurée.

Les 10, 11 et 12 août prochain, sur les terrasses du Collège de St-Laurent ce sera le tour de son "Mystère de saint Laurent".

Les Compagnons de saint Laurent, conviant Ghéon au Canada, auront eu la plus heureuse des inspirations. Sauf erreur, c'est chose inédite en notre pays, qu'un des premiers dramaturges de France écrive et vienne monter personnellement une pièce composée à l'intention du Canada. On peut espérer que de l'avénement sortiront d'appréciables progrès pour l'art dramatique canadien.

De toutes façons il faut se faire libres pour l'un des soirs d'août, 10, 11, 12 ou 13. Les prix d'admission seront très réduits pour permettre à tous d'assister à la première du "Mystère de saint Laurent". La vente du parterre sera annoncée bientôt.

Colonisation

LE 25e ANNIVERSAIRE DE L'ABITIBI

Pendant que se déroulent, dans le décor majestueux du Lac Saint-Jean, les fêtes du centenaire de la prise de possession de ce qu'on a appelé si justement "Le Royaume du Saguenay", un autre coin de la province se prépare fébrilement à honorer la mémoire des pionniers qui ont livré à la civilisation l'Abitibi québecois.

Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis qu'ont résonné les premiers coups de hache, depuis que sont tombés les premiers arbres de cette forêt du nord où l'épinette noire règne glorieusement.

Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis que quelques valeureux pionniers ont jeté dans le sol nourricier de l'Abitibi la semence féconde qui, aujourd'hui, permet à des milliers de familles de vivre convenablement, d'espérer en l'avenir.

Que de progrès accomplis durant ce quart de siècle! Mais aussi quel formidable travail ont dû s'imposer ces bâtisseurs de pays. Quelles réserves d'énergie ils devaient posséder pour mener à bonne fin la tâche entreprise! Que de courage ont dû déployer le père et la mère de familles nombreuses pour persévérer dans l'effort. Il est pratiquement impossible de traduire par des mots les actes d'héroïsme dont ces pionniers ont fait preuve.

Ils ont répété l'exploi de ceux qui ont ouvert ce pays au progrès et à la civilisation. Ils ont continué, en le prolongeant, le geste héroique des explorateurs et des missionnaires d'antan dont l'histoire relate avec fierté les hauts faits.

Que s'est-il donc passé pendant ces vingt-cinq ans? Quelques chiffres offrent des témoignages non-équivoques.

En 1913, 1152 acres en culture; en 1937, 300,000. En 1913, 1200 âmes de population; en 1937 au delà de 50,000. En 1913, la production agricole est nulle; en 1937, on fabrique au delà de 150,000 livres de beurre. En 1913, on ne soupçonne même pas les richesses minières du sous-sol abitibien; en 1937, on extrait des minéraux pour une valeur d'au delà de onze millions de dollars.

Voilà ce qu'ont pu rapporter 25 années de durs et de constants labeurs. Il est donc de bon aloi de célébrer cet anniversaire, de chanter les louanges du colon, du cultivateur, du mineur. Ces trois artisans d'une autre victoire de l'homme sur la nature méritent plus que notre admiration. Nous devons les aimer, les comprendre, collaborer pleinement avec eux, chaque fois que la chose est possible.

Ce vingt-cinquième anniversaire est une autre page de l'histoire de notre pays. Sachons lire cette page, la méditer avec profit, bien comprendre que le travail et l'effort peuvent venir à bout des plus grandes difficultés.

J.-B. LANCTOT.

Valet SERVICE

Pressage, Nettoyage à Sec et Réparations.

APPELEZ 4644

et nous irons chercher vos habits, etc., et nous vous les livrerons la journée même à domicile à votre entière satisfaction.

Pressage fait à la machine

Prix bien raisonnables.

Alphonse Dionne
TAILLEUR

Spécialités: Habits sur mesures.

Venez voir nos magnifiques échantillons.

287, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP.

WHITWORTH

Le 27 juillet dernier a été béni le mariage de Mlle Claudia Proulx, fille de M. et Mme Jos. Proulx, de Sully à M. Omer Dupéré, du Lac des Aigles, fils de M. et Mme Ernest Dupéré, de Whitworth.

Nos meilleurs voeux de bonheur.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Dr Ls-Ph. Cloutier
Chirurgien - Dentiste
NOTRE-DAME-DU-LAC

LE DOCTEUR S. GAUDREAU AVAIT RAISON

L'île aux Pommes est la propriété du docteur Stanislas Gaudreau, décide le magistrat Fiset à la suite d'un procès intenté il y a un an.

FACE A ST-ELOI

L'Ile aux Pommes est bien la propriété du docteur Stanislas Gaudreau en vertu de titres qu'il a acquis de personnes qui les détenaient depuis 1855. Cette île, longue d'un mille, située dans le fleuve, en face de St-Eloi, est remplie de gibier et d'oiseaux. Les héritiers d'un seigneur Côté qui en fut jadis propriétaire, appelaient en Cour de magistrat d'un jugement du juge Fiset qui condamna Lévis Lévesque, de l'Ile-Verte, pour "trespassing".

Arrêté en septembre 1937, Lévesque avait soutenu en défense que les véritables propriétaires de l'Ile aux Pommes lui avaient permis d'y circuler. Les personnes de qui il prétendait détenir une permission de circuler dans cette île contestèrent les droits du docteur Gaudreau. Le juge J.-H. Lemay a rejeté leurs prétentions et déclaré : "Le plaignant a prouvé sa possession, connue depuis longtemps de Lévesque. Il détient les titres de propriété en vertu de documents, actes et contrats remontant à plus de dix ans, avec bonne foi à l'appui; ces titres lui furent conférés par des personnes qui les détenaient elles-mêmes et leurs auteurs depuis 1855".

Me S. Déry agissait comme avocat du plaignant, assisté de Me J.-M. Guérard, C. R., comme conseil. Celui qui rencontre quelqu'un sur son terrain a "le droit de l'arrêter "manu militari" et de le conduire devant un juge de paix".

Ce jugement créera un intérêt considérable dans les régions voisines de l'Ile aux Pommes. La cause était pendante depuis près d'un an.

Petites Annonces

Propriété à vendre

En raison de la mortalité de son mari, Mme Vve Paul Caron, de Cabano, offre en vente sa magnifique propriété située dans le village de Cabano, avec un troupeau de bonnes vaches laitières, au nombre de 12 et ayant une clientèle de choix. Une visite convaincra des avantages de cette transaction. On peut s'adresser à la propriétaire, MME Vve PAUL CARON, Cabano.
12 — 2 fs p. p.

Maisons à vendre

Plusieurs maisons à vendre. Toutes ces maisons sont en bon état et à vendre à des conditions faciles Pour plus amples renseignements s'adresser à Madame AIME DION NE, 7, rue Laval, Rivière-du-Loup Station.
12 — 4 fs p. p.

Logement à louer

Beau grand logement de 6 pièces, plus chambre de bain moderne, au 2ème étage, à un coin de rue en face de l'église de St-Ludger, deux grandes galleries et un solarium Point de vue magnifique. Ce logement sera complètement remis à neuf et sera disponible pour le 15 septembre. S'adresser soit à M. JAMES LYNCH, 29 Alexandre, soit à L'ABBE CHARLES LETOURNEAU Charlesbourg.
9 — 4 fs p.

A VENDRE

Propriété située au No. 11, rue St-Joseph, comprenant logis privé et boutique de forge, établie depuis plus de 75 ans. Vendra à sacrifice pour du comptant. Pour informations veuillez vous adresser à C.-P. NADEAU, 805 Ontario est, Appt. 3 Montréal.
11 — 4 fs p. p.

Bon poste de barbier à vendre à St-Anaclet

Bon poste de barbier, situé dans le village de St-Anaclet, à sept milles de Rimouski. Seul barbier dans le village. Bonne clientèle. Une chaise émaillée blanc qui a coûté $235.00, et ayant servi seulement qu'une année. Aussi un poêle de cuisine. Le tout à vendre pour $250.00. S'adresser à GERARD COTE, barbier, St-Anaclet, Co. Rimouski.
11 — 4 fs p. p.

Maison à vendre

Une maison en bois de 24 x 28, 8 appartements, avec beau grand terrain, située sur la rue St-Louis, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à M. J.-ADRIEN SCHMOUTH. No. 8, rue St-Louis, Rivière-du-Loup, Centre.
11 — 4 fs p. p.

Mise en garde contre les chenilles légionnaires

De nouvelles épidémies de chenilles légionnaires nous sont rapportées chaque jour et la situation est alarmante dans plusieurs régions. Le ministère de l'Agriculture désire informer les cultivateurs de la région de Québec et du Bas St-Laurent qu'ils doivent se tenir sur leurs gardes, surveiller attentivement leurs champs afin de lutter contre ces insectes destructeurs dès qu'ils causent des dégâts.

Il est de la plus haute importance de les empêcher de se disséminer dans les champs voisins. Tout doit donc être mis en oeuvre afin de les exterminer dès le début de l'attaque. On fera bien d'avertir immédiatement l'agronome. Le Service de la Protection des Plantes conseille d'utiliser les insecticides, le son empoisonné, les tranchées, l'écrasage avec le rouleau de ferme, etc... Les légionnaires étant très voraces et capables de ruiner un champ en moins de deux jours, on doit donc se préparer en cas d'invasion. Le succès de la lutte dépend pour beaucoup de la rapidité de l'action concertée de tous les cultivateurs d'une même localité.

FASCISME ET COMMUNISME

Depuis longtemps, mes oreilles de sauvages sont rabattues, écorchées, bourdonnantes; ma cervelle d'enfant des bois est à l'envers; ma tête de primitif éclate, a force d'entendre les mots fatidiques : FASCISTE, COMMUNISTE, que les gens se jettent à la tête les uns des autres, apparemment sans savoir ce qu'ils disent.

Avec ma simplicité, ma bonne foi et ma logique de sauvage je me suis mis à l'étude de ces deux mots, pour tâcher de découvrir ce qu'ils signifient de si terrible, que les gens les prononcent avec une telle fureur. Je voudrais surtout savoir la différence qu'il y a entre les deux.

* * *

Et c'est ce qui m'a mis la cervelle à l'envers. Car enfin, pour le *communisme*, il est assez facile de voir ce que c'est. C'est la main-mise de l'Etat, représenté par un dictateur, entouré de quelques conseillers, sur tout ce qui existe, personnes et choses; de telle sorte que, dans le pays soumis à ce beau régime, personne ne peut rien posséder ni remuer le petit doigt, sans la permission du dit dictateur : celui-ci disposant selon sa fantaisie, non seulement des siens, mais de l'honneur et de la vie de chacun de ses esclaves; comme cela se pratique en Russie soviétique, au Mexique et dans l'Espagne rouge. Cela, je l'ai compris depuis longtemps.

Mais alors?... Pourquoi les communistes et leurs bêlants protecteurs, les soi-disant libéraux, entrent-ils en fureur au seul nom de FASCISTES?... C'est ici que ma cervelle de sauvage cesse d'y comprendre quelque chose.

Car enfin, qu'est-ce que le FASCISME? C'est sans doute une chose dont la grande majorité de ceux qui s'en font un épouvantail n'a pas la moindre idée. Pour moi, n'aimant pas me payer de mots, j'ai voulu savoir ce que celui-ci pouvait bien désigner. Et, après bien des recherches et des réflexions, je suis arrivé à découvrir que le FASCISME désignait un Etat dans lequel un dictateur, entouré de quelques conseillers, s'arrogeait tous les droits, et n'en laissait à peu près aucun aux individus soumis à son autocratie, (Voir plus haut, la définition du communisme).

Dernièrement on a inventé un mot qui m'a beaucoup aidé à comprendre : les Etats fascistes sont des Etats TOTALITAIRES : c'est-à-dire, des Etats où l'autorité centrale a tous les droits, et n'en laisse que ce qu'il plaît aux particuliers.

Mais alors, pourquoi les communistes crient-ils, comme des loups qu'on écorche, contre le fascisme et la totalisation de l'Etat? Car, il me semble que s'il y a un Etat TOTALITAIRE, c'est bien la Russie soviétique; c'est bien le Mexique; c'est bien l'Espagne rouge; c'était bien la Hongrie, pendant les quelques semaines où Bela Kup a pu faire goûter les douceurs du régime communiste. S'il y a un dictateur à l'insupportable tyrannie, c'est bien Staline; c'est bien le président du Mexique, c'est bien le gouvernement de l'Espagne rouge.

Il y a des dictateurs assez raisonnables; il y en a même qui gouvernent leurs peuples *tout paternellement*, respectant la dignité de la personne humaine, et laissant leurs sujets jouir des libertés légitimes. Voyez le Portugal, où, sous une espèce de dictature, tout le monde jouit de la liberté, excepté les malfaiteurs et les pertubateurs du bon ordre.

Il y en a *d'autres qui serrent un peu plus les rênes*, et font sentir davantage le poids de l'autorité, sans cependant supprimer toutes les libertés individuelles et faire de leurs sujets autant d'esclaves, tel Mussolini en Italie.

Mais allez en Russie, au Mexique, ou dans l'Espagne rouge, et cherchez-y un semblant quelconque de liberté. Vous n'en trouverez pas trace. Là, chacun travaille par ordre, jeûne par ordre, meurt par ordre, selon le bon plaisir du dictateur et de ses séides. Ceux-ci, il est vrai, font bombance au détriment du peuple. Mais la fête cesse, lorsque le tyran suprême juge à propos d'épurer son entourage, et d'y opérer des purges qui envoient ses chers amis, chacun à leur tour, rejoindre leurs victimes dans l'autre monde.

* * *

Non, en vérité, dans les Etats fascistes, il n'y a que la tyrannie NAZISTE, de Hitler, en Allemagne, qui se rapproche et encore de loin, de la tyrannie communiste, partout où celle-ci peut s'établir.

De fait, pour l'horreur et le brigandage, le *nazisme et le communisme* se ressemblent comme deux frères jumeaux; et ce serait un grand bienfait pour l'humanité, si l'on mettait Staline et Hitler dans le même sac, pour les plonger au plus profond de la vase de la même mare.

Cependant, je conçois que *les communistes* détestent le fascisme simple. C'est un genre de gouvernement beaucoup trop libéral pour eux; quelqu'absolu qu'il soit, il laisse encore à ses sujets quelques libertés. Ce qu'ils *veulent*, eux, c'est *une tyrannie totale*, où chacun est esclave du pouvoir central, beaucoup plus esclave que ne l'ont jamais été les esclaves de l'antiquité. Que voulez-vous? Chacun son goût.

Mais, ce que je *ne peux pas venir à comprendre, c'est la conduite de nos soi-disant libéraux*, gouvernants et gouvernés, de France, d'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada, qui sursautent d'horreur au seul nom de fasciste, et qui font des mamours perpétuelles aux communistes, qui ne sont que des HYPERFASCISTES.

UN SAUVAGE.

"Le Patriote de l'Ouest", 13 juillet 1938.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES

$25.00 en prix. — Modification d'une condition importante du concours.

Le Syndicat d'Initiative de Témiscouata, Rivière-du-Loup et Kamouraska accorde $25.00 en prix à son magnifique concours, lancé il y a quelque temps, pour stimuler l'ardeur et l'enthousiasme des jeunes amateurs de chez-nous.

Premier prix : $10.00.

Deuxième prix : -5.00.

et quatre autres prix de $2.50.

Les concurrents s'annoncent nombreux et de toutes les parties des comtés. Chacun contribuera ainsi, tout en s'instruisant soi-même à faire connaître et aimer la nature de chez-nous.

A sa dernière réunion, le Syndicat d'Initiative a cru bon de modifier une des conditions importantes afin de permettre aux amateurs un accès plus facile au concours. Au lieu de 10 photographies, comme il avait été mentionné lors de la publication des conditions, cinq (5) photographies seront maintenant requises.

Un peu d'enthousiasme, les jeunes, et cherchons toujours à faire notre part lorsque la patrie a besoin de notre collaboration, si petite soit-elle.

TENNIS

Les jeunes de St-Patrice ont pris l'initiative d'organiser un tournoi pour le championnat junior de la ville. Une vingtaine d'aspirants se sont inscrits et les éliminations sont déjà commencées. La lutte promet d'être serrée car beaucoup sont anxieux de remporter la palme. Nous leur souhaitons beaucoup de succès, les remercions pour leurs efforts, espérant que les concurrents seront plus nombreux l'an prochain.

Nous tenons aussi à remercier tous les souscripteurs qui nous ont si bien encouragés, particulièrement M. l'abbé J.-C. Duchesneau, le donateur d'une jolie coupe pour le vainqueur; celui-ci devra gagner le trophée deux années consécutives pour en devenir le propriétaire. Cette coupe sera bientôt exposée dans la vitrine de M. J.-H. Pelletier, bijoutier.

Encore une fois, mille mercis à tous les souscripteurs et bonne chance aux concurrents.

L'Organisation.

Avis aux Institutrices

ST-HONORE

Avis est donné à toutes les institutrices qui ont fait application pour des classes à St-Honoré de Témiscouata, de bien vouloir noter que les institutrices de cette municipalité sont toutes engagées pour l'année scolaire 1938-1939.

Vu le grand nombre d'applicantes, je ne donnerai d'autres réponses que le présent avis.

J.-A. MAILLOUX,
Secrétaire-Trésorier

Evitez la grève des Bank-notes.. En faisant de la PUBLICITE.

Le pasteur et ses brebis



Instantané montrant le jeune Simon Ayarwark près de Mgr Turquesil, à bord du "Marie-Thérèse", quelques minutes avant le départ de ce bateau vers les missions polaires, samedi. On remarque à l'arrière le R. P. André Steimann, O.M.I., et les deux autres Esquimaux qui s'en retournent dans leur pays.

Sainte Madeleine de Pazzi vit dans un ravissement saint Louis de Gonzague sur un trône très élevé parmi les bienheureux dans le ciel et il lui fut dit que c'était par la pureté l'intention qu'il l'avait mérité.

Chanoine Pinart.



Tournoi militaire du collège Loyola, à Montréal



En haut, la loge où se placèrent les chefs militaires du district No 4, lors du grand tournoi militaire qui eut lieu au stade du collège Loyola. On voit ici le brigadier-général R.-O. ALEXANDER, D.S.O. et Madame Alexander. Le lieutenant A. Boyer, assisté du lieutenant J. Hart et du sergent J. Brayley, s'occupaient de la publicité. Au milieu: "La guerre des gaz", voilà le titre de la saynète qu'illustre cette photo. Il s'agit d'une reconstitution de la bataille d'Ypres, telle que jouée par les élèves-soldats du collège Loyola lors du second tournoi militaire annuel de leur institution. En bas: un autre épisode de cette terrible bataille d'Ypres, telle que reconstituée par les élèves du collège Loyola. Ils sont retranchés derrière leurs fortifications et abattent l'ennemi.

BIENVENUE Dans le Témiscouata AUX SCOUTS-ROUTIERS DU COLLEGE JEAN-DE-BREBEUF

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. POURQUOI PAYER PLUS ?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

POSTE CJBR
RIMOUSKI

VENDREDI, 5 AOUT
HEURE AVANCEE DE L'EST

8.30 a. m. — Ouverture. Horaire des Marches.
* 8.45 a. m. — C.-W. Lindsay, Québec.
9.00 a. m. — Bonjour Chicoutimi et Charlevoix.
9.30 a. m. — Vos Préférés.
*11.00 a. m. — Gagnon et Frères, Chicoutimi.
11.15 a. m. — Au Rythme du Tango.
11.30 a. m. — Dédicaces et Faire-part.
*12.00 (midi). — L'heure Rivière-du-Loup.
1.00 p. m. — Méli-Mélo.
1.15 p. m. — Chansonnettes variées.
1.30 p. m. — Récital.
1.45 p. m. — Café Concert.
2.00 p. m. — United States Marine Band.
3.00 p. m. — Musique d'Orgue.
4.00 p. m. — Club matinée.
4.30 p. m. — Le violon Hongrois.
4.45 p. m. — Ray Ventura et ses collégiens.
5.00 p. m. — Thé-Dansant.
5.30 p. m. — Les Chansons d'Henri Letondal.
5.45 p. m. Intermède. — Horaire de la soirée.
6.00 p. m. — Quelques originalités.
* 6.15 p. m. — Radio-Journal.
* 6.30 p. m. Heure exacte.
6.30 p. m. — Récital de violon.
6.45 p. m. — Piano Populaire.
7.00 p. m. — Une Vedette Parisienne.
7.15 p. m. — Orgue Populaire.
* 7.30 p. m. — Heure exacte.
7.30 p. m. — Le réveil rural.
7.45 p. m. — Radio-Journal.
* 8.00 p. m. — Tabac St-Régis.
8.00 p. m. — Fantaisie Musicale.
8.30 p. m. — Récital.
8.45 p. m. — Danses Campagnardes.
* 9.00 p. m. — Heure exacte.
9.00 p. m. — Mélodie Strings.
9.30 p. m. — Robin Hood Dell Concert.
10.30 p. m. — Lloyd Huntley et son orchestre.
11.00 p. m. — Heure exacte.
11.00 p. m. — Radio-Journal.
11.15 p. m. — Rythmes Parisiens.
11.30 p. m. — Horaire du 6 août.
* Programme commercial.
(FIN DES EMISSIONS)

SAMEDI, 6 AOUT
8.30 a. m. — Ouverture. Prière du matin. Horaire. Musique religieuse.
* 8.45 a. m. — C. W. Lindsay, Montréal.
9.00 a. m. — Bonjour, Gaspé et Kamouraska.
9.30 a. m. — Vos Préférés.
11.00 a. m. — Au Rythme du Tango.
*11.15 a. m. — Les Produits Condor.
11.30 a. m. — Dédicaces et Faire-part.
* 12.00 (midi) — L'heure Rimouski.
1.00 p. m. — Méli-Mélo.
1.30 p. m. — Récital.
1.45 p. m. — Café Concert.
2.00 p. m. — Fragments d'opéra.
2.30 p. m. — Disques pour tous.
3.00 p. m. — Chansonnettes variées.
3.30 p. m. — Les plus beaux disques.
4.00 p. m. — Chansonnettes Françaises.
4.15 p. m. — Trio de concert.
4.30 p. m. — Fragments d'opérette.
5.00 p. m. — L'Heure du Thé.
* 5.15 p. m. — J.-A. Potvin, Rimouski.
5.30 p. m. — Récital de Violoncelle.
5.45 p. m. — Intermède. Horaire de la soirée.
6.00 p. m. — Quelques Originalités.
6.15 p. m. — Radio-Journal.
* 6.30 p. m. — Heure exacte.
6.30 p. m. — Récital de violon.
6.45 p. m. — Piano Populaire.
* 7.00 p. m. — Wilfrid Oueilet, Bic
7.15 p. m. — Oncle Jean, contes pour les enfants.
* 7.30 p. m. Heure exacte.
7.30 p. m. — Le Réveil Rural.
7.45 p. m. — Larry Clinton et son orchestre.
* 8.00 p. m. — Tabac St-Régis.
8.00 p. m. — Bands Across the Sea.
* 8.30 p. m. — Heure exacte
8.30 p. m. — Robin Hood Dell Concert.
10.30 p. m. — Heure exacte.
10.30 p. m. — Lets All go to the Music Hall.
11.00 p. m. — Radio-Journal.
11.15 p. m. — Fin des Emissions.
* Programme commercial.

Je vous conjure de faire votre demeure dans le sacré Coeur de Jésus. Mettez-y tout ce dont vous aurez besoin, vous unissant toujours à lui en tout ce que vous ferez et souffrirez.

Sainte Marguerite-Marie.

THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. $3.20 - 40 oz. $4.35

St-Elzéar

NOTES LOCALES.—
C'est avec joie que nous voyons nos chemins en état de réparation. Nous avions vraiment une très mauvaise renommée tant qu'à l'état de nos routes. Depuis quelques semaines, plusieurs équipes de travailleurs ont véritablement fait merveille et nous pouvons maintenant voyager avec assez de facilité. Il est à espérer que les travaux commencés se continueront après l'époque de la coupe des foins; nos colons sont à l'oeuvre avec beaucoup d'ardeur.

MARIAGE.—
Le 26 juillet, M. Léo Madgin, de cette paroisse unissait sa destinée à Mlle Lucienne Lebel, de St-Honoré. Après la cérémonie nuptiale, tous se rendirent à la résidence de la mariée. Dans l'après-midi, les invités se rendirent à St-Elzéar où il y eut réception chez M. Paul Madgin, frère du marié.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

BAPTEME.—
Le 26 juillet a été baptisé Joseph, Gilles, Martial, enfant de M. et Mme Albert Lavoie. Parrain et marraine : M. et Mme Etienne Ouellet, soeur et beau-frère de l'enfant.

St-Arsène

ne est de retour d'une promenade de huit jours à Québec et Montréal chez des parents et amis.

NAISSANCE.—
M. et Mme Apollinaire Roy (Cécile Gagnon), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 21 juillet et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Lucien, Herman. Parrain et marraine : M. et Mme Lucien Roy, oncle et tante de l'enfant.

Ce que les fleurs sont à la terre, ce que les étoiles, fleurs de feu de la nuit sombre, sont au firmament, les dévotions le sont à l'âme pieuse : une poésie vivante, rayonnante, aimante.

Chanoine Jean Vaudon.

Gratis!
Avec l'achat d'un jonc et d'une bague de fiançailles il sera donné à la mariée une gerbe de fleurs.
CHEZ
G. CHAMBERLAND
Horloger - Bijoutier
Voisin Hotel St-Louis
Rivère-du-Loup, Station.

LE BEURRE CHAMPLAIN EST LE MEILLEUR
Exigez cette marque de votre épicier. S'il ne l'a pas, demandez-le à la
CREMERIE CHAMPLAIN
J. A. RIOUX, Prop.
Tél. 131 - Rivière-du-Loup, Centre



Si vous avez décidé de prendre les PILULES MORO, n'acceptez pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre. Les PILULES MORO ne se vendent jamais au cent ou à la livre. Exigez le paquet de 50 pilules avec le nom de la Cie Médicale Moro dessus. Le paquet est ancien, mais le remède est frais, aussi moderne que la science actuelle le permet; celui qui vous dit qu'un autre remède est meilleur vous trompe, car il ne connaît pas la formule des PILULES MORO. Ne jouez pas avec votre santé et votre argent; si vous manquez de force, d'appétit, si vous êtes nerveux, souvent fatigué, épuisé, si vous souffrez de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez les PILULES MORO, car elles ont fait du bien à des milliers d'hommes depuis plus de 40 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES MORO
Cie Médicale Moro 1566, rue S.-Denis Montréal

Ferme à vendre

Ferme de 400 acres de terre, dont 300 acres en culture, à 8 milles de la ville et à 1½ mille de l'église, dans St-Joseph, N.-B. Toutes les machines pour la culture; 5 chevaux, 7 vaches à lait, 4 taures, 2 veaux, 1 taureau de 3 ans Holstein enregistré, 17 porcs; tout le foin et la récolte, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à JOHN-J. DAIGLE, Edmundston, N.-B.
12 — 4 fs p. p.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. *Spécialité: VOYAGES DE NOCES.*

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Petites Annonces

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice.

Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, Saint-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

Hommes travailleurs...

Voici la chance de votre vie. Faites de bons revenus toutes les semaines en vendant nos fameux produits JITO. Proposition avantageuse. Très petit capital requis. Essai de 30 jours à NOS RISQUES. Pour détails et catalogue, écrivez : CIE JITO LIMITEE, 1031 Dorchester Est, Montréal.
11 — 6 fs

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressasnt à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour. Rivière-du-Loup.

Bureaux à louer

Au No 18, rue de la Cour. Chauffés. S'adresser à HORACE CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

MEUBLES
Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield, etc., etc.
Tournage et découpage.
Spécialité:
Réparation de matelas.
Prix les plus bas.
R. L. LEVESQUE
Tél. 3341 38, Hôtel de Ville
RIVIERE-DU-LOUP.
Aussi meubles à vendre.

Avis au public

J'ai en main, 2 batteuses à grain, poêles neufs et de seconde main. Aussi quelques wagons neufs et usagés, laveuses, tordeurs, arrache-patates de seconde main et autres articles de ferme, rous de charrette, etc., à vndre à de bonnes conditions EDMOND RIOUX, marchand, St-Arsène.
8 — 6 fs p.

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée. MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 18, rue Lévis, près de la Route Nationale.
44 — j. n. o.

Taxi pour les Etats-Unis

Téléphone : 110

M. Arthur Dumais, de Lewiston, annonce au public voyageur une nouvelle ligne de voyage. Départ de Rivière-du-Loup pour se rendre directement à Waterville, Augusta, Lewiston et Brunswick, Maine et connection pour Bideford, Old Orchard Beach, Boston et New-York. Les informations vous seront fournies par M. OMER LABONTE, 6, ue Ste-Anne, Rivière-du-Loup, Centre.

Maux de Tête

Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBEY'S
Le sel de santé

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP

Arthur Bernard

Entrepreneur - Couvreur
Plombier - licencié
Licencié pour installation de
PARATONNERRES
Ainsi que tout le matériel nécessaire pour ces installations,
Avant de donner vos contrats pour couverture, informez-vous de mes prix qui rencontrent toujours la compétition.
Boite Postale 132 Tél. 114
RIVIERE-DU-LOUP

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

TEL: Bureau 139 Résidence 208
LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.
Bureau: 4 de la Cour. Edi. Belle Rivière-du-Loup, Centre.
Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.
Téléphone : 212.

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital
BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

Abonnez-vous au journal "LE SAINT-LAURENT".

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 56

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain & Lizotte
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 8

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Tel 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
100 La Fontaine
Rivière-du-Loup

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Dr LUC LEBEL
MEDECIN — CHIRURGIEN
78½ rue Saint-André
RIVIERE-DU-LOUP
STATION
TELEPHONE 54

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

B. P. 122 Tél. : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau:—
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP,
CENTRE.

Tél. : 3633 C. Postal 86
G. R. ANCTIL
ASSURANCES
Successeur de
JOS.-N. ANCTIL
Rivière-du-Loup, Station.
97, Témiscouata.

Camions "INTERNATIONAL"
vendus par
HIRAM SAINDON
St-Arsène
Co. Témiscouata.

Casier Postal: 7 *Téléphone* (*Bureau*: 226 *Résidence*: 4733

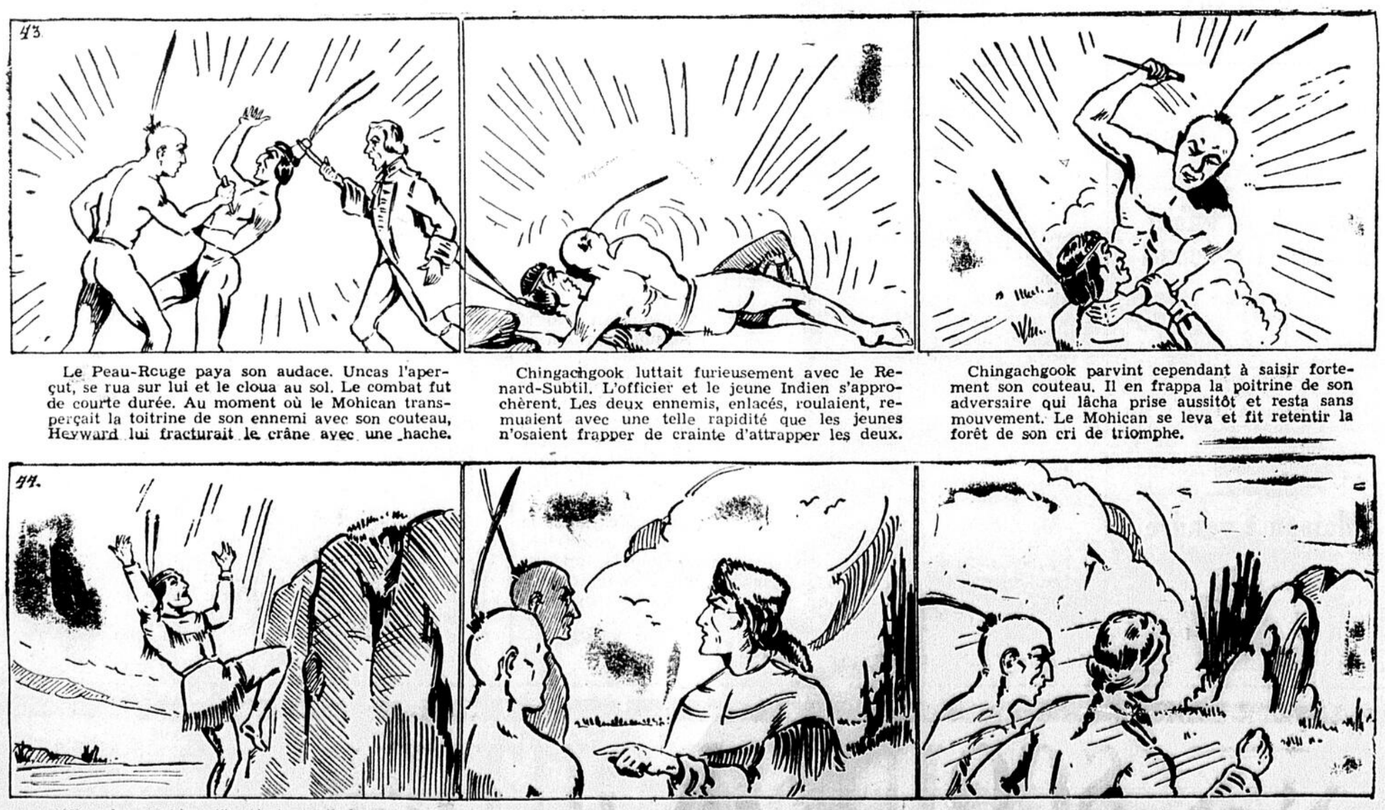
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 20 RUE BLAIS
RESIDENCE 20 RUE IBERVILLE

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper. par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Cuvelier



Le Peau-Rouge paya son audace. Uncas l'aperçut, se rua sur lui et le cloua au sol. Le combat fut de courte durée. Au moment où le Mohican transperçait la toitrine de son ennemi avec son couteau, Heyward lui fracturait le crâne avec une hache.

Chingachgook luttait furieusement avec le Renard-Subtil. L'officier et le jeune Indien s'approchèrent. Les deux ennemis, enlacés, roulaient, remuaient avec une telle rapidité que les jeunes n'osaient frapper de crainte d'attrapper les deux.

Chingachgook parvint cependant à saisir fortement son couteau. Il en frappa la poitrine de son adversaire qui lâcha prise aussitôt et resta sans mouvement. Le Mohican se leva et fit retentir la forêt de son cri de triomphe.

"Vive les Mohican !" s'écria Oeil-de-Fauchon. Puis, jetant un coup d'oeil vers le Renard-Subtil, il leva son fusil pour en asséner un coup sur le front de sa victime, mais au même instant le Huron glissa rapidement au bord du précipice.

En un clin d'oeil, il avait disparu. Les Mohicans restèrent ahuris. Il songèrent à la poursuite du vagabond, mais le coureur de bois les en dissuada. "Laissez-le faire. Il est en sûreté. Ce n'est pas pour rien qu'on l'a nommé Renard-Subtil."

Le chasseur voulut ensuite se rendre compte de la mort des cinq autres Sauvages. Chingachgook leur avait déjà enlevé la chevelure et avait attaché ces trophées à sa ceinture. Uncas et Heyward coururent immédiatement vers les jeunes filles.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRE No. 96
EN FORCE LE 25 AVRIL 1938
Heure du Méridien de l'Est.

*No 1 Passager			*No 2 Passager
6.30 A. M.	Dép.	Riv. du Loup, Qué. Arr.	3.00 P. M.
10.20 A. M.	Arr.	Edmundston, N. B. Dép.	11.20 A. M.
*No 3 Mixte			*No 4 Mixte
11.30 A. M.	Dép.	Edmundston, N. B. Arr.	9.50 A. M.
1 25 P. M.	Arr.	Conners N. B. Dép.	8.00 A. M.

*Service quotidien, le dimanche excepté.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C. A. STEWART,
Gérant Général.
Rivière-du-Loup, Station, Qué.

Les communistes en faveur du "cadenas"

LA SINCERITE DE TIM BUCK ET DE SES AMIS.

Etonnante nouvelle!

—Vous savez la nouvelle!

—Quoi donc?

—Encore une attaque à la liberté de parole!

—Pas nouveau.

—Devinez qui.

—Duplessis, sans doute?

—Non.

—Quelques gros financiers à qui le communisme aura donné la frousse?

—Encore moins.

—Hepburn, je gage, l'allié de Duplessis?

—Vous n'y êtes pas du tout.

—Mais alors?

—Allons, ouvrez bien les oreilles pour entendre cette étonnante nouvelle : *les communistes en ont contre la liberté de parole!*

—Les communistes? mais qui encore?

—Vous voulez des noms? En voici, et non des moindres : Tim Buck, le secrétaire du Parti communiste canadien, Joe Salsberg et Stewart Smith, les deux échevins communistes de Toronto, John Weir, le commissaire d'écoles communiste de la même ville, tous les chefs enfin à la solde de Moscou et qui travaillent à soviétiser le Canada.

—Pourtant ces hommes ne sont-ils pas les grands instigateurs de la campagne contre la "loi du cadenas"?

—Oui, certes! voilà des mois qu'ils hurlent à mort contre cette loi, qu'ils la dénoncent comme une atteinte aux droits de tout sujet britannique, qu'ils en réclament le désaveu à Ottawa, qu'ils dépeignent le Québec, à cause d'elle, comme le château fort de l'obscurantisme et de la réaction; voilà des mois qu'ils se posent en défenseurs de la démocratie et des droits du peuple, en apôtres ardents de la liberté et de toutes les libertés! Ecoutez-les s'écrier: "Il nous faut un bill des droits canadiens. Un tel bill devra garantir l'égalité économique, sociale et culturelle des droits du peuple canadien-français. Il devra proclamer la liberté de parole, de presse, d'assemblée et de religion, et établir des garanties contre toute violation de ces droits..." (Tim Buck, Mémoire présenté à la Commission Rowell, *Daily Clarion*, 1er juin 1938, p. 4.)

Les communistes contre la liberté

—Mais enfin, tout cela ne prouve pas que les communistes aient attenté à la liberté de qui que ce soit. Bien au contraire!

—Patience! Voici les faits : ces purs et authentiques champions de la liberté de parole et d'assemblée ont mené un tel vacarme qu'ils ont réussi à faire interdire, par les autorités municipales de Kingston, une assemblée que le Parti National Chrétien devait tenir dans cette ville; et maintenant, ils insistent auprès du maire de Toronto pour que les autorités de la Ville Reine, citadelle des libertés britanniques, adoptent la même mesure.

—Ils refont, en somme, le geste des étudiants de l'Université de Montréal lors du passage ici, des orateurs communistes.

—Absolument le même geste qui les avait tant indignés à Montréal et qui a donné naissance à "l'Union canadienne des libertés civiles".

Déclarations intéressantes

Mais le plus intéressant de l'affaire, c'est de voir la manière dont les principaux chefs communistes ravalent leur salive. Ils ont maintenant une nouvelle conception de la liberté :

"Le Parti communiste, déclare gravement Tim Buck, est naturellement en faveur de la liberté de parole. Mais liberté de parole ne signifie pas liberté aux ennemis déclarés du pays de se servir de ses institutions pour procurer à une puissance étrangère un pied-à-terre ici afin de les détruire". (Cité par la *Gazette*, 16 juin 1938, p. 8.)

—Ah! c'est bien Tim Buck qui parle ainsi! Mais il répète l'argument dont se servent actuellement tous ceux qui ne veulent pas de la propagande communiste au Canada, tous les défenseurs de la loi du cadenas, et, s'il a raison, je ne vois pas comment auraient tort ceux qui défendent leur pays contre l'invasion étrangère du communisme. Voilà donc la loi du cadenas justifiée, et par un communiste notoire!

—D'autant plus que ce même Tim Buck a déclaré explicitement, devant la Commission Rowell, que le Parti communiste canadien "était affilié à la IIIe Internationale communiste, dont il admettait les thèses et les statuts" (*Gazette*, 2 juin 1938), la IIIe Internationale qui siège à Moscou.

Voici encore, pour vous édifier complètement, d'autres témoignages de ces champions de la liberté :

"La liberté de parole ne signifie pas la liberté de conspirer contre les libertés démocratiques, de semer les haines de race ou de servir d'espions aux pouvoirs étrangers". (John Weir, *Daily Clarion*, 9 juin 1938.)

"Je suis radicalement opposé à ce que les fascistes puissent se servir de Massey Hall, propriété de la ville de Toronto, pour leur réunion, faite dans le but de susciter des luttes de races et de nationalités. Il n'y a pas de place dans notre milieu pour une organisation contrôlée par un pouvoir étranger". (Joe Salsberg, *ibidem.*)

"Je suis absolument opposé à ce que la convention fasciste se tienne à Toronto. C'est, je crois, une insulte à l'intelligence du peuple de Toronto que de tenir une telle réunion ici". (Stewart Smith, *ibidem.*)

"Le droit à la liberté de parole et d'assemblée doit être garanti à tous ceux qui sont prêts à employer des moyens démocratiques pour atteindre leur but, mais il doit être refusé à tous ceux qui veulent détruire nos libertés, qui prêchent les discordes de races... Comment pouvons-nous alors accorder à ces fanatiques le droit de se servir des institutions démocratiques quand leur seul dessein est de les détruire? Si Toronto croit que tous ont des droits égaux et que personne n'a de privilèges spéciaux, il ne peut alors permettre, même aux germes des doctrines de Mussolini et d'Hitler, de pénétrer dans la ville avec l'approbation des gardiens de la loi et de l'ordre". (J. W. Buckley, secrétaire du Conseil du travail du district de Toronto, *ibidem.*)

Que va faire Calder?

—Eh bien! qu'en dites-vous?

—Je dis que c'est là la meilleure justification de la loi du cadenas qui ait jamais été présentée. M. Duplessis, en somme, ne fait qu'appliquer aux communistes les mesures qu'ils demandent de prendre contre les ennemis avoués du pays. Pourquoi donc crient-ils si fort contre cette loi bienfaisante?

—Tout de même, empêcher le Parti National Chrétien de tenir réunion à Toronto, c'est une violation grave à la liberté?

—Cela regarde les membres de l'Union des Libertés Civiles et les quelques fortes têtes de l'Université McGill.

—Je me demande ce que va faire le président de cette Union, M. R.-L. Calder? Sûrement qu'il va intervenir.

—Intervenir! le mot est bien trop doux pour un homme de cette fougue! Il va bondir jusqu'à Toronto et là, il va tonner contre les violateurs des libertés britanniques et des droits de la démocratie, il va tenir conférences sur conférences pour démontrer aux Anglais de Toronto que leur ville est en train de devenir un foyer de réaction et d'obscurantisme à l'égal du Québec, il va menacer le maire de Toronto d'un procès, il va...

—Et s'il ne faisait rien de tout cela?

—Oh! alors, ce serait une immense déception pour tous ceux qui ont accordé quelque confiance à cet homme, pour tous ceux qui le croyaient sérieux, désintéressé, honnête. Non, non, il ne peut pas ne pas intervenir! Autrement, c'est un homme fini, coulé à tout jamais!

—Et les communistes avec lui!

Ce tract se vend 5 sous la douzaine, 35 sous le cent, $2.75 le mille.

Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Remerciements pour sympathies

La famille Arthur Sirois remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Gérard Sirois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

Remerciements du Souverain Pontife

C'est avec un vif intérêt et une grande joie que le Souverain Pontife a pu suivre, grâce au service de la radio, l'imposante cérémonie de la messe pontificale, le dernier jour du Congrès eucharistique national canadien. Tel est le message que le directeur de la station radiophonique du Vatican, le R. P. Philippe Soccorsi, de la Compagnie de Jésus, vient d'adresser en offrant les remerciements du Saint-Père à tous ceux qui ont contribué à la diffusion de son discours comme à la transmission de la cérémonie.

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le lundi 15 août 1938, des soumissions pour des travaux d'amélioration au port de Rimouski, comté de Rimouski, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour amélioration du port, Rimouski, P. Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, des ingénieurs régionaux, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q.; édifice du bureau de poste, Québec, P. Q.; station postale "H", Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 juillet 1938.
11—12

PROVINCE DE QUEBEC
MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS
— SOUMISSIONS —

RE : Port sur rivière Providence, à St-David d'Estcourt (Sully), comté Témiscouata, Route No. 51, St-Alexandre-Fort Kent.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos : "SOUMISSION POUR PONT AU (ST-DAVID D'EST-COURT", et adressées à l'honorable ministre des Travaux publics, seront reçues au bureau du soussigné, d'hui au 15 août 1938, à midi (heure avancée) pour la reconstruction du pont susdit et de ses approches.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le ministère des Travaux publics et qui sont présentement déposés au bureau de M. O. Desjardins, ingénieur en chef du ministère, où des copies pourront être obtenues.

Les soumissions devront être présentées sur des formules régulières fournies par le ministère.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque accepté par une banque à charte, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, Québec, au montant de 10% du prix de la soumission.

Le ministère ne s'engage pas accepter la plus basse ni aucune soumission.

La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée par le ministère.

IVAN-E. VALLEE,
Sous-Ministre,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Québec, ce 29 juillet 1938.
12 — 1 fs

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT, 234 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Qualité indéniable

THÉ "SALADA"

509F

Pour la représentation au sénat, de la minorité Franco-Albertaine

LA VACANCE SENATORIALE EN ALBERTA. — L'ELECTION FEDERALE D'EDMONTON.

Le 21 mars 1938, les électeurs d'Edmonton-Est après avoir entendu les arguments des différents partis en cause, allaient aux urnes pour élire un représentant fédéral pour remplacer le Dr Hall, député fédéral du crédit social, décédé quelques semaines auparavant. Loin de moi de vouloir discuter ici les causes de la défaite libérale en cette circonstance. Je veux néanmoins souligner ici la position des Canadiens français envers le parti libéral et les réactions qui en découlent.

Il y a quarante mille Canadiens-Français en Alberta, et si l'on étudie quelque peu l'histoire politique de l'Alberta l'on trouve que depuis la fondation des territoires du Nord-Ouest jusqu'aujourd'hui les Canadiens-Français ont toujours eu une grande influence politique, et nous n'avons qu'à rappeler quelques noms canadiens-français, tels les Roy, les Forget, les Côté, les Gariépy, les Lessard, pour comprendre l'apport que ces derniers ont apporté au parti libéral en cette province.

Malgré tout le malaise que la présente nomination sénatoriale apporte dans le moment, les Canadiens français ont encore foi dans le parti libéral. Il ne faudrait pourtant pas dans les circonstances présentes où chacun se demande ce que le lendemain nous réserve, abuser de leur patience. Car l'on a dit avec justesse je le crois, que si le Canadien-Français est lent à apprendre il est aussi lent à oublier.

Nous avons donc confiance que l'Honorable Premier Ministre saura continuer la tradition libérale et nommera l'un des nôtres à la trop longue vacances sénatoriale en Alberta.

'La Revue Populaire' d'Août

Le numéro de La Revue Populaire d'août continue une longue lignée de livraisons intéressantes à tous points de vue. La réputation de La Revue Populaire repose solidement sur un mot d'ordre, jamais démenti : instruire en distravant. Tous, après avoir parcouru tant de belles pages, s'accorderont à dire que La Revue Populaire mérite, comme toujours d'ailleurs, le prix d'excellence quant à la présentation et au contenu des articles. Les femmes, particulièrement, seront ravies que, ce mois-ci, on ait fait très large la place aux chroniques féminines.

Autre chose : pour se reposer des fatigues et des chaleurs, pour agrémenter une villégiature, des loisirs, les heures de pluie ou le spleen, quoi de mieux qu'une lecture utile en même temps qu'agréable? Jeter un coup d'oeil sur le sommaire de La Revue Populaire, c'est une invitation à la lire en entier.

Outre les rubriques habituelles sur la littérature, l'art, la mode, la cuisine, les conseils pratiques, les mots croisés, la généalogie, outre les photos aussi nombreuses que belles et huit pages remarquables en couleurs, signalons :

Chez François Mauriac, par Juliette Cabana, correspondante de La Revue Populaire à Paris, Maurice Gaudreau, Artiste Canadien; Arts et Métiers du Québec, par Marius Barbeau; L'Art de Recevoir, par Francine, Italie '38, par Marcel Daniel; Chambres d'Enfants, par Caroline Duclos; Quelques Musiciennes, par Thérèse Fournier; Le Curé Chinok, une nouvelle inédite de Marie Le Franc; Les amours de Greta Garbo, par Mme Louis Gilbert-Sauvage, correspondante à Hollywood de La Revue Populaire, du Samedi et du Film; Poissons Tropicaux Chez vous, par Georges Prével; Les Fils de la Liberté, par Gérard Filteau, etc.

Enfin, dans le délicieux roman de Léo Dartey, Les Deux Routes, on voit que le caprice d'une Américaine, excentrique et généreuse, faillit compromettre le bonheur d'un jeune ménage; on y voit un médecin prêt à sacrifier son amour sur l'autel du devoir professionnel. Mais le coeur vaincra. Et le bonheur, un instant ténébreux, s'ensoleillera devant la compréhension réciproque et l'amour conjugale...

Squateck

MORT DE M. A. PELLETIER.—

Notre paroisse vient de perdre l'un de ses plus vieux citoyens dans la personne de M. Amable Pelletier, époux de feu Dame Marceline Mailloux, décédé à l'âge de 75 ans et 3 mois. M. Pelletier, qui possédait l'estime de toute la population, était le président de la ligue du Sacré-Coeur. Il est mort entouré des siens après une longue maladie soufferte avec une grande résignation.

Il laisse dans le deuil six enfants : Omer, Antonio et Cyrias, de Squatteck, Mme Alfred Ouellet (Jeanne), de St-Guy, Mme Eliud Caron (Eugénie) et Mlle Marie-Louise, de Squatteck; trois frères : MM. Narcisse Pelletier, de St-Arsène, Ferdinand Pelletier, de Rivière-du-Loup, et Napoléon Pelletier, de Cohoes, N.-Y..; et 36 petits enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé Bérubé, vicaire à St-Michel de Squatteck. Les porteurs étaient MM. Léon Pelletier et Cyrias Pelletier, de Squatteck, Alfred Chalifoux et Cyrias Pelletier, de Rivière-du-Loup. M. Georges Santerre portait la croix. Une nombreuse assistance de parents et d'amis était venue lui rendre les derniers devoirs.

Nos plus sincères condoléances aux membres de la famille en deuil.

St-Epiphane

NAISSANCE.—

M. et Mme Henri Michaud (Imelda Pelletier), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 19 juillet et baptisé le 20, sous les prénoms de Jean-Marie, Nelson. Parrain et marraine : M. et Mme Narcisse Michaud, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Cécile Michaud, tante de l'enfant.

L'homme ne les effraie pas



L'homme ne fait nullement peur aux légions de chenilles, variété des "tentes" qui ont envahi le nord de l'Ontario depuis quelques jours. On voit ici les insectes grimpant même le long des jambes d'un photographe.

LA SAISON FLEURIE DANS LES ROCHEUSES

Ottawa, Canada. — Chaque année les fleurs des champs offrent un spectacle resplendissant à ceux qui visitent les régions alpestres des Parcs nationaux dans les Rocheuses. En ce moment les plateaux élevés sont un véritable océan de couleurs, où des vagues de bleu, de rose, de blanc, de jaune et de vert viennent déferler contre le fond gris sombre des rochers. Cette profusion de fleurs qui orne les routes et les côtes des montagnes ne peut être comparée qu'à la gloire de nos forêts de l'Est à la saison de l'automne; seulement, cette saison fleurie est ici un mariage délicieux du printemps et du jeune été alors que le spectacle des forêts dégage une certaine tristesse puisqu'il présage le départ de l'été.

La fleur dite "Indian Paint Brush" joue un très grand rôle dans ce spectacle alpin : sa teinte suit toute une gamme depuis le presque blanc jusqu'au jaune, à l'orange et au rouge foncé. Des faisceaux de sainfoin et d'orobe ajoutent le bleu et le pourpre et, plus bas, la rose sauvage fournit un étalage des plus brillants.

Au-dessus de la ligne boisée les plantes minuscules qui sont caractéristiques de la zone boréale se hâtent de fleurir avant le retour des neiges. Ici les alpinistes trouvent les bruyères blanches et rouges, les dryas, les saxifrages, les fragiles anémones et les giroflées.

Nombre des fleurs des montagnes ne participent pas au grand spectacle, mais elles restent chères à ceux qui les visitent dans leur retraite. Il y a, par exemple, le myosotis qui pousse le long des sentiers; au fond des forêts on trouve les cypripèdes et les calypses, les clématites, les colombines et une multitude d'autres, dont quelques-unes sont familières à presque chaque visiteur, mais dont un grand nombre sont nouvelles et étranges.

FESTIVAL DE FANFARES
Dimanche, le 14 août.



Restez Jeune

L'insomnie et l'irritabilité attaquent de bonne heure la jeunesse et la beauté. Les femmes ont trouvé dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs une grande amie pour se conserver jeunes, énergiques et attrayantes.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs



contre BOUTONS
Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui vous éclaircira le teint!
25F
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Dites Corbys!
CORBY'S
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilli 10 ans)
10 oz. $0.85 - 25 oz. $2.00 - 40 oz. $3.00

LE PNEU GOOD YEAR
R1



VOYEZ-LE AUJOURD'HUI! A PRIX ÉCONOMIQUE!
J. H. TREMBLAY
28 Ch. Témiscouata Téléphone 4923
RIVIERE-DU-LOUP, Qué.

Vous aurez beau chercher, vous ne trouverez pas de valeur de pneu pour égaler celle du "R-1" ... la raison est bien simple ... il coûte moins cher que n'importe quel pneu comparable ... et donne un plus grand millage.

Le Manchot de Frontenac

ROMAN CANADIEN

— PAR —

JEAN FÉRON

Tous droits réservés par EDOUARD GARAND

No 24

—Mais comment pourrai-je me rendre au rendez-vous? Comment pourrai-je aller entendre l'office à la cathédrale ce soir avec cette robe?

La mère Benoît sourit :

—Mademoiselle, dit-elle, soyez tranquille. Je vous prêterai mon corsage et ma jupe de mariage, et je vous garantis que vous serez parée comme une marquise. Quand j'avais votre âge, j'avais la même taille que la vôtre, et ça vous ira si bien qu'on pensera que c'est à vous-même. Venez dans ma chambre, je vais vous montrer ça!...

L'instant d'après la mère Benoît aidait Hermine à se parer pour l'office à la cathédrale et son rendez-vous avec Cassoulet.

. . . . . .

Hermine n'était pas seule à se parer pour le service religieux et pour son rendez-vous d'amour; au Château, Cassoulet donnait à sa toilette un soin et une recherche comme jamais auparavant.

Mais il n'était pas seul, lui non plus, à s'astiquer : il était un autre personnage qui s'apprêtait à paraître à la cathédrale, et c'était Maître Turcot! Mais comment cela se faisait-il? Nous allons voir.

Nous savons que le suisse s'était réfugié dans le clocher avarié de la cathédrale, pour échapper à la foule du peuple ameutée contre lui. Quand le peuple eut pris le chemin du Château Saint-Louis avec Cassoulet porté en triomphe, Maître Turcot demeura dans son gîte pour y attendre l'entre chien et loup et regagner son logis. Or, il était là fort mal à son aise et très inquiet, lorsque tout à coup il aperçut Hermine qui, suivie du gamin de la mère Benoît, traversait la Place de la Cathédrale et gagnait l'impasse. Maître Turcot tressaillit d'une joie indicible : il revoyait, il retrouvait Hermine qu'il avait crue un moment perdue pour toujours. En la voyant s'engager dans l'impasse, il eut l'idée de descendre de son perchoir et de courir après la jeune fille. Il n'osa pas, parce qu'au même instant des citadins passaient sur la Place. Il attendrait que celle-ci fût déserte, et il était certain de trouver plus tard sa fille à son domicile de l'impasse. Mais il fut secoué par un trouble énorme en revoyant peu après Hermine revenir de l'impasse et, toujours accompagnée du petit Paul, traverser la Place et disparaître dans une ruelle proche.

Malgré son désappointement, le suisse sourit.

—Bah! se dit-il, je sais toujours bien où elle perche, la gamine; car, si je ne me trompe, ce galopin est celui de la mère Benoît. Mais que diable était-elle allée faire à l'impasse?

Voilà ce que Maître Turcot ne pouvait deviner. Mais il était certain d'une chose : de tenir Hermine!

Mais allait-il aller la chercher de suite! C'était encore un problème qui demandait réflexion. Ce qui l'intriguait surtout, c'était de penser que sa fille avait cherché un refuge chez la mère Benoît. Pourquoi?... Avait-elle décidé d'abandonner son père? Et si Maître Turcot allait la chercher là, est-ce qu'elle consentirait à le suivre? Il est vrai que le suisse pouvait user de son autorité paternelle, et que nul ne pouvait s'opposer au droit du père sur son enfant! Mais si par hasard le père Benoît était dans sa maison, est-ce qu'il ne pourrait pas protéger Hermine? Est-ce qu'il n'allait pas ameuter toute la cité contre Maître Turcot? C'était à craindre.

Après réflexion, Maître Turcot se dit :

—Je vais attendre à demain avant d'aller chercher Hermine, d'ailleurs je sais toujours où elle loge. Demain, j'aurai pris mon parti. Ah! si je pouvais seulement mettre la main sur Casscuet!

Cassoulet!

Ce nom brûlait la tête et le coeur de Maître Turcot.

—Voyons! se dit-il, il y a ce soir action de grâces à la Cathédrale, et il est bien probable que M. Cassoulet viendra avec l'espoir d'y rencontrer Hermine. Je pourrais donc, en sachant m'y prendre, faire d'une pierre deux coups : me venger de Cassoulet et reprendre Hermine!

Le suisse sourit. Et longtemps il médita son projet de vengeance.

Vint la brume.

La ville se calmait de moment en moment. Les rues se vidaient, les citoyens rentraient dans leurs foyers pour le repas du soir, le silence se faisait partout.

La Place de la Cathédrale, déserte, s'assombrissait.

Maître Turcot jugea le moment venu de quitter son gîte. Il descendit du clocher, sortit du temple, et se dirigea d'un pas rapide et étouffé vers son domicile.

Mais le suisse fut bien près de s'évanouir d'effroi ou de prendre la fuite en découvrant devant sa porte un individu qui paraissait l'attendre. Heureusement, il reconnut de suite l'homme qui déjà le saluait bien humblement : c'était le jardinier de Monseigneur l'évêque.

Maître Turcot reprit vite possession de son calme.

—Tiens! fit-il bonnement, c'est vous, père Sévérin?

—Oui, Maître Turcot, c'est Monseigneur qui m'envoie!

—Ah! Monseigneur vous envoie!...

Le suisse pensa qu'il allait être frappé à mort par un coup de sang, mais un coup de sang produit par le délire de la joie. Oui, Maître Turcot venait de penser que Monseigneur, étant revenu sur sa décision de la veille, envoyait son jardinier pour recommander à son suisse de revêtir ses habits et de prendre ses ornements pour la cérémonie du soir. Oui, c'était clair comme tout, Monseigneur l'évêque réinstallait Maître Turcot dans ses honorables fonctions! N'était-ce pas assez pour créer la joie la plus folle au coeur d'un homme comme Maître Turcot?

—Bien, bien, père Sévérin, répondit-il sur un ton protecteur. Mais si vous voulez entrer, je vous offrirai bien un verre de vin?

—C'est bien aimable à vous, Maître Turcot.

Et le vieux jardinier suivit le suisse dans l'intérieur de la bicoque.

Maître Turcot se montra fort aimable envers son visiteur; il le fit asseoir sur le meilleur fauteuil, et lui servit une coupe d'un excellent vin de France.

—Ainsi donc, père Sévérin, dit le suisse, vous disiez que Monseigneur..

—Justement, Maître Turcot, interrompit le jardinier en essuyant ses lèvres mouillées de vin, et comme je suis pressé, je vais vous faire ma petite commission de suite.

Assis près d'une table, Maître Turcot souriait avec béatitude et importance, à la fois, tout en sirotant son vin et papillotant des paupières. Ah! il savait bien que Monseigneur ne pouvait se passer de lui et qu'il lui faisait savoir de reprendre sa charge de suisse. Il lui prenait des envies de sauter au cou du père Sévérin et de l'embrasser pour le récompenser de la joie immense qu'il lui apportait.

Le jardinier venait de vider entièrement sa coupe.

—Voilà ce que c'est, reprit-il avec une certaine hésitation qui inquiéta un peu Maître Turcot, Monseigneur m'envoie chercher les habits et les ornements!

Maître Turcot pâlit.

—Les habits et les ornements!... bredouilla-t-il.

—Oui, Maître Turcot, le manteau rouge, le chapeau galonné d'or, la culotte de soie noire, les bas violets et les souliers d'argent...

—Et les souliers d'argent!... bégaya Maître Turcot devenu livide et tremblant.

—Et aussi la hallebarde et l'épée!

—La hallebarde et l'épée!...

Maître Turcot renversa sa coupe à moitié vidée.

—J'ai bien le regret, Maître Turcot, poursuivit le jardinier fort gêné par le trouble de son hôte, mais je dois vous dire que Monseigneur m'a nommé son suisse, alors...

—Ah! il vous a nommé son suisse!...

—Oh! ce n'est pas moi qui le lui ai demandé, allez!

—Non?

—Non, Maître Turcot. Franchement, je n'aime pas à prendre le bien des autres.

—Vous êtes honnête! sourit le suisse qui se remettait de sa stupéfaction.

—Et quand on est honnête, on le reste!

—Parbleu!

—Parbleu!

Maître Turcot essayait maintenant de se composer une physionomie indifférente. Il affectait de ne pas être chagriné, froissé. Il s'efforçait de ne pas voir dans le geste de Monseigneur une disgrâce. Il tâchait d'éloigner de sa pensée ce que dirait le peuple, ce soir-là, lorsqu'il verrait un nouveau suisse à la porte de la cathédrale, car il m'imaginait bien ce qu'on dirait :

—Tiens! où est donc Maître Turcot?

—On l'a donc remplacé?

—Oh! oh! je parie qu'il a été disgracié par Monseigneur!

Il voyait déjà les sourires narquois sur les lèvres des fidèles, il entendait sur son compte toutes ces pièces de médisances et de calomnies, et, naturellement, c'était un supplice atroce pour Maître Turcot, une torture qu'il était facile de voir sur son visage. Eh bien! c'est cette torture qu'il éprouvait en réalité et qu'il ne voulait pas laisser voir à son visiteur. Et pour échapper à ses souffrances, il pensait à Cassoulet, à sa vengeance!

Il servit au jardinier un autre coup de vin et dit tout bonnement :

—Je suis bien content, père Sévérin, car j'avais justement prié Monseigneur de me trouver un remplaçant. Seulement, père Sévérin, je tiens à vous avertir bien charitablement : c'est une charge importante que celle de suisse de Monseigneur, et pensez-vous que, pour la première fois, vous la remplirez dignement?

—Oh! je vous assure que je ne suis pas à mon aise, pour la première fois, comme ça, tout à coup..... je ferai certainement des gaucheries.

—C'est certain. Même que vous ferez rire un peu des badauds. Vous connaissez les badauds?

—Oui, je les connais. Je sais bien qu'ils riront à plein ventre, mais que voulez-vous faire!

—Voulez-vous un bon conseil?

—Bédame, oui!

—Que diriez-vous si, pour la cérémonie de ce soir, je reprenais mes fonctions de suisse pour vous enseigner la manière et la façon. Seulement, vous devrez me regarder bien attentivement. Vous vous tiendrez pas trop loin de moi, de sorte que nul de mes gestes ou de mes poses ne vous échappe. De cette façon vous pourrez, dimanche, c'est-à-dire après-demain, remplir ces hautes fonctions avec aisance et dignité. Je pourrai aussi, pour vous être agréable, vous donner demain dans le cours de la journée quelques exercices qui, ma foi, feront un vrai suisse du jardinier de Monseigneur. Car, vous concevez bien qu'on ne porte pas le manteau rouge comme une cape de spadassin, la hallebarde comme un rateau, l'épée comme un sécateur ou même comme une bêche. Et l'on ne traine pas les souliers d'argent comme on traine les sabots. Et puis il y a la pose, l'attitude, la façon de tenir la tête droite et légèrement, mais pas trop rejetée en arrière, la manière de camper sur la tête le bicorne. Puis encore la position des jambes, la cambrure de la taille, la manière de tenir noblement la hallebarde. Il y a encore les révérences à faire, les saluts, les inclinations de tête, les génuflexions, la manière de marcher en tenant les talons quelque peu en dedans, enfin, mille autres petits secrets que je vous enseignerai.

—O mon Dieu! vous me faites trembler, Maître Turcot, s'écria le vieux jardinier. Mais je ne pourrai jamais posséder tous ces secrets!

—Bah! vous vous y ferez, sourit Maître Turcot, du moment que vous me laisserez vous guider.

—Ah! sûrement, sûrement, je suivrai vos conseils. Et je veux bien que ce soir vous repreniez votre charge. Oui, j'aime bien mieux ça, du moment que ça ne vous déplait pas de me rendre ce service-là.

—Comment donc! Je vous le dis: je tiens que cette charge soit remplie avec honneur et dignité.

(à suivre)

Les Evêques des Etats-Unis se prononcent contre le Congrès Mondial de la Jeunesse

"L'Ordre Nouveau" publie dans son dernier numéro cette déclaration des évêques des Etats-Unis au sujet du 2ème congrès mondial de la Jeunesse qui doit se tenir au collège Vassar, près de New-York au milieu de ce mois :

"Le sérieux intérêt que tous portent aux graves problèmes que doit envisager notre jeunesse d'aujourd'hui fait ressortir la nécessité qu'il y a de lui donner de sages directives morales et de prudents conseils. Besoin particulièrement pressant à cette heure, puisque des influences subversives exercent une pression dangereuse sur les groupes de jeunesse de tous genres. Surtout, le fait que les associations de jeunesse catholique ne sont pas à l'abri de semblable pression force à un examen attentif de ce soi-disant deuxième Congrès mondial de la Jeunesse, qui doit se réunir au Collège Vassar, Paughkeepsie, état de N.-York, au mois d'août.

"Le premier Congrès mondial de la Jeunesse eut lieu à Genève en 1936. Les groupements de jeunesse catholique s'abstinrent d'y prendre part à cause de son caractère irréligieux. Par suite de déclarations émanant du bureau chargé d'organiser l'assemblée de cette année à Vassar, il devient évident qu'il ne s'est produit aucun changement dans l'attitude de ceux dont l'influence est prépondérante dans le mouvement.

"Aussi nous comptons bien que les groupes de jeunesse catholique américaine refuseront de participer au congrès de Vassar. En cela ils agiront d'accord avec plusieurs autres associations de jeunesse américaine, qui reconnaissent les droits essentiels de la religion dans la formation du caractère comme dans la direction de toute vie personnelle et nationale.

"La paix et la fraternité sont sans doute de fort louables objectifs, mais nous sommes convaincus que ce Congrès mondial de la Jeunesse, tel qu'il est dirigé présentement, ne peut aucunement promouvoir un idéal conforme à des principes ou catholiques ou américains. Au contraire, servant apparemment la cause de la paix et de la fraternité, il ne fournira qu'une autre occasion au communisme soviétique de pousser l'idée d'irréligion et de favoriser les luttes de classes.

"L'esprit de ce congrès, ses méthodes, sont opposées aux principes catholiques; ses dirigeants professent une philosophie entièrement hostile à l'idéal et aux traditions de l'Amérique; enfin, ce congrès n'est pas, comme son nom le laisserait entendre en fait, un rassemblement qui représente véritablement la jeunesse mondiale".

A CHICOUTIMI

Ne manquons pas le voyage à Chicoutimi, le 7 août prochain, sur notre populaire vapeur "Rivière-du-Loup".

Le parcours du Saguenay est un enchantement perpétuel dont on ne se lasse pas. Sa beauté est célèbre dans le monde entier et nous l'avons à notre porte.

Sans compter qu'à Chicoutimi nous avons tout le temps voulu pour visiter, non seulement la ville même, mais aussi toutes les villes environnantes, Kénogami, Jonquières, Arvida, la ville de l'aluminium, la Chûte-à-Caron et ses immenses usines hydrauliques, etc. Il faut avoir vu ces endroits pour comprendre toute l'importance pour notre province du développement de nos ressources naturelles.

Au retour, nous pourrons nous dire : "Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage".

AU PRINCESSE

SNOW WHITE

5—6—8 et 9 AOUT

Matinée tous les jours à 2.15 hres.

LE SOIR :

7.30 heures et 9.15 heures.

Le film que tous les cinéphiles attendaient avec impatience, "Snow White and the Seven Dwarfs". Cette production technicolor, le premier grand film de l'unique Walt Disney, suscite depuis plus d'un mois un curiosité extraordinaire.

Disney dut travailler durant trois ans pour compléter ce film, qui lui a coûté $1,500,000. "Snow White and the Seven Dwarfs" est la version cinématographique d'un des contes les plus aimés des frères Grimm. Il a été lu par tous, car ce livre a été traduit dans toutes les langues. Grands et petits connaissent l'histoire de Blanche-Neige, cette jolie petite princesse qu'une reine méchante et jalouse persécute. Jeunes et vieux savent comment Blanche-Neige trouve refuge chez les Sept Petits Nains; comment la reine déguisée en sorcière lui fait manger une pommes empoisonnée, et comment, enfin, le prince Charmant, qui aimait Blanche-Neige, l'embrasse pour la ramener à la vie.

Mais le film de Disney nous présente plus que cette charmante histoire. Les couleurs, les dessins si pleins de vie du maître, la musique, etc., tout contribue à faire de "Snow White and the Seven Dwarfs" un chef-d'oeuvre qu'il ne faut pas manquer de voir. La partition est tout particulièrement intéressante, comprenant des mélodies déjà populaires comme la Marche des Nains, "Hi-Ho", "Some Day My Prince Will Come", "Whistle While You Work" et "The Wishing Well Song".

AUGUSTE BEAULIEU

MARCHAND GENERAL

Tél. 9 ISLE-VERTE

La chaleur de notre belle saison d'été a réellement fait son entrée et nous l'apprécions. Malgré que cette belle saison ait ses charmes, elle a aussi ses désagréments. Pour ne citer qu'un seul de ces désagréments, ne trouvez-vous pas comme moi que pour supporter la chaleur il nous faut être chaussé très légèrement? Donc pourquoi ne pas vous servir de chaussures en caneva, semelle de caoutchouc Miner, avec fausse semelle "Keneva" contre la transpiration. Elle est très légère et à un prix tout spécial que je me permets d'énumérer et qui vous surprendra.

SOULIERS

Pour enfants, 3 à 10 ..... .48
Pour jeunes garçons. 11 à 12 ..... .58
Pour garçons. 1 à 5 ..... .63
Pour hommes. 6 à 10 ..... .82

BOTTINES

Pour garçons. 1 à 5 ..... .68
Pour hommes. 6 à 10 ..... .88

Nous avons aussi un assortimment très complet, a aussi bas prix que possible, pour fillettes et femmes. Ne manquez pas cette belle occasion.

Autres spéciaux pour la semaine du 1er au 6 août.

Farine Glénora coton 3.00
Farine Alouette coton 2.90
Farine Buffalo coton 2.75
Sucre granulé 10 livres ..... .55
Biscuits, 6 sortes différentes. La lb .... .09
Riz, très beau. La lb ..... .04
Vi-Tone. Bte 12 oz ..... .45
Jus de tomate La bte ..... .06
Blé d'Inde La bte ..... .10
Soupe aux tomates et légumes, la bte .... .08
Soupe aux pois La bte ..... .10
Mayonnaise pot de 32 oz ..... .55
Corn Flake Kellogg's avec bateau, 3 btes .25
Gru blanc Le sac 1.70

Prix Spécial pour tomates rondes au panier.

Remerciements pour sympathies

La famille Ovide Nadeau remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie dans sa cruelle épreuve, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

CONCOURS SPORTIFS AUX PROVINCES MARITIMES

Halifax, N.-E. — Un des événements les plus intéressants des provinces maritimes est le concours sportif de la Nova Scotia Guides Association qui aura lieu cette année du 8 au 13 août, à Lake William, près de New Germany, sur la ligne du Canadien National. On prévoit une assistance record à l'occasion de ces fêtes.

La liste des concours comprend : courses en canot, jeux de draveurs et de guides, concours de tir de pigeons artificiels, pêche à la volée, appel de l'orignal, nage, plongeons, etc. L'an dernier des centaines de visiteurs des Etats-Unis sont venus assister à ce concours.

Les grandes directives de l'Eglise à la Semaine Sociale de Sherbrooke

Sans s'attacher à suivre pas à pas l'encyclique Divini Redemptoris, la Semaine sociale de Sherbrooke s'efforcera d'en dégager les principaux enseignements sociaux. Elle exposera tout particulièrement la doctrine de l'Eglise sur la dignité de la personne humaine, les prérogatives fondamentales de la famille, l'ordre social chrétien, etc. Ces cours qui suivront celui du chanoine Simard, principal de l'Ecole Normale de Sherbrooke, sur le communisme ont été confiés à quelques religieux dont la compétence dans ces questions est bien connue : les RR. PP. Henri Levasseur, C. SS. R., Léon Lebel, S. J., Bernardin Verville, O. F. M., et Dom Léonce Crenier, O. S. B. Ce sera un rappel lumineux, avant de descendre dans les applications pratiques de la doctrine sociale de l'Eglise et son adaptation à notre propre situation.

LES PROGRES DU CATHOLICISME

DANS LES TERRITOIRES QUI DEPENDENT DE LA PROPAGANDE.

Le numéro de juin 1938 de la revue officielle "Laboremus pro Missionibus", publiée en cinq langues par le conseil supérieur général de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, contient un article intéressant de Mgr Caselli, directeur du bureau des statistiques de l'Agence Fides.

L'auteur se sert des chiffres les plus récents pour montrer les progrès du catholicisme durant l'année 1936-1937 dans les pays de mission qui dépendent de la Propagande, "progrès qui ne constituent pas une heureuse exception mais un pas de plus sur une route parcourue depuis des années".

Les statistiques de 1927 publiées par la Propagande en 1930 servent à mettre en relief les chiffres de 1937 et permettent de mesurer le chemin parcouru.

Si à vol d'oiseau on passe en revue les cinq continents on trouve en Asie 7,911,370 catholiques alors qu'ils n'étaient que 7,699,227 en 1936 et 6,029,029 en 1927. En dix ans la population chrétienne a augmenté de 1,882,341, soit un moyenne 188,000 par an. Les difficultés que l'apostolat missionnaire rencontre sur son chemin dans les pays asiatiques permettent d'évaluer à leur juste valeur les efforts des ouvriers évangéliques et d'apprécier les résultats obtenus.

L'Afrique, beaucoup moins étendue que l'Asie et beaucoup moin peuplé puisqu'elle n'a que 150 millions d'habitants, rqprséente un champ beaucoup plus fécond pour l'apostolat missionnaire, et le nombre des catholiques qui se rapproche déjà beaucoup du nombre des fidèles en Asie ne tardera pas à le dépasser. "En 1927 on y avait en Afrique 3,202,993 catholiques, mais leur nombre a plus que doublé en dix ans puisque l'augmentation a été de 3,591,958, soit une moyenne de plus de 359,000 par an". Les régions où les progrès ont été le plus grands et montrent une particulière générosité de la Providence sont le Congo Belge, le Ruanda et l'Urundi, le Tanganyika et Madagascar.

En 1937 on trouvait en Océanie 2,557,803 catholiques contre 2,506,858 en 1936 et 1,911,717 en 1927, soit un progrès annuel d'environ 65,000 personnes par an. La difficulté des communications entre des terres éparpillées dans l'immensité des mers, de forts groupes de musulmans ou islanmisés doivent entrer en ligne de compte quand on étudie ces résultats.

Quant à l'Amérique il faut se rappeler que seule une petite partie de ce territoire est encore considérée comme pays de mission; les missions d'Amérique offrent presque toutes un caractre particulier qui expliquent la lenteur des progrès. Les catholiques des missions américaines étaient en 1937, 2,931,024; 2,853,511 en 1936 et 2,415,323 en 1927; la moyenne annuelle des progrès est de 50,000 âmes; "cette augmentation, remarque justement Mgr Caselli, n'est pas à dédaigner, si l'on veut bien tenir compte du caractère particulier des missions en question".

Les pays européens qui dépendent de la propagande sont très peu nombreux et les progrès y sont les plus insignifiants "les missions d'Europe ont bien plus pour raison d'être la conservation de la foi des catholiques vivants au milieu de populations protestantes ou schismatiques et dans le sud-est de l'Europe musulmanes que de propager l'Eglise et de procurer des conversions". En Europe, en 1937, on comptait dans les territoires encore aujourd'hui du ressort de la propagande, 771,567 catholiques; l'augmentation fut de 176,613 en dix ans, soit une moyenne de 17,000 par an.

En dix ans les catholiques des terres de mission sont passés de 14,330,629 à 21,143,328; certes ces chiffres ne peuvent cacher et faire oublier le milliard d'infidèles qui n'a pas encore reçu la vérité de la foi, mais les progrès réalisés font ressentir ce que le Pape a appelé la poésie des chiffres.

L'"Action Catholique"

L'Angleterre occupée

Moncton, N.-B. — Retournant chez lui à Sydney, N.-E., à bord de l'"Océan Limité" du Canadien National, M. H.-P. Duchemin, éditeur du Sydney Post-Record et président de la Canadian Press, déclare que la condition des affaires en Angleterre était bonne.

M. Duchemin dit que l'on parle très peu de guerre en Angleterre. Selon lui il n'y a pas de danger immédiat en Europe. M. Duchemin se plaît à vanter le confort de nos chemins de fer canadiens et en particulier celui du Réseau National qui n'a rien à envier aux autres et son service dans plusieurs cas est supérieur à tout ce qu'il a rencontré au dehors.

EXTRA! EXTRA!

Vente Sensationnelle

CHEZ

RINO THIBAULT

SATISFACTION ASSURÉE

AUTOMOBILES

ENREGISTREES

1 Hudson coupé club	37	1 Chevrolet Sédan	36
1 Dodge Sédan Touring	37	1 Chevrolet Coach	36
1 Dodge Sédan Touring Custom	36	1 Plymouth Sédan	35
1 Plymouth Coach	35	1 Plymouth Sédan	36
1 Oldsmobile	36	1 Chevrolet Sédan	33
1 Chrysler Sédan	36	1 Dodge Sédan	37

1 PACKARD SEDAN DE LUXE 1937

CAMIONS

DODGE 2 tonnes	1936	FORD 2 tonnes -	1936
DODGE PANEL 1½ tonne		- - - - - - - - -	1935
DODGE 3 tonnes -	1935	CHEVROLET 2 ton.	1932

ET QUELQUES AUTRES DE $50.00 A $150.00

QUALITÉ — SERVICE

VOUS FAITES TOUJOURS un BON ACHAT

CHEZ

RINO THIBAULT

Distributeur Dodge et DeSoto

Tél. 73 182, rue Lafontaine

Vendeurs:- Louis A. Pineau, Rimouski; Lucien Michaud, Trois-Pistoles; J. Pomerleau, Sully

Grande Réduction



10 jours seulement

DU 5 au 15 AOUT

Teinture à bardeau

Rouge, 5 gallons. Régulier $7.25. Réduit à 6.25
Vert, 5 gallons. Régulier $7.90. Réduit à 6.90

Vert de Paris

3 BOITES POUR .89

Ampoules électriques

15—25—40—60 watts
6 POUR 1.00

Tasse à thé

PIERRE BLANCHE
LA DOUZAINE .55

Verres à l'eau

LA DOUZAINE .55

ARTICLES de PECHE

RÉDUCTION DE 25%

"FLY-TOX"

Pour les mouches, les mites, etc.

Boîte de 8 onces ..... .33c
Boîte de 16 onces ..... .49c
Boîte de 32 onces ..... .89c

CABLE MANILLE

⅜"—½"—⅝" ¾"—1"
REDUIT LA LIVRE A .20

Tuyau Galvanisé

½ le 100 pieds ..... $ 8.90
1 le 100 pieds $14.00
1¼ le 100 pieds $19.00
1½ le 100 pieds $23.00

Profitez des réductions que nous vous offrons aussi sur les peintures, vernis, blanc de plomb, huile de lin, térébenthine, etc., etc.

Faites vos achats au Magasin de Fer, Enr., pendant cette vente et demandez vos billets.



Le TIRAGE du bycicle se fera MARDI soir, le 16 août, à 7 heures p. m.

LE MAGASIN DE FER, Enr.

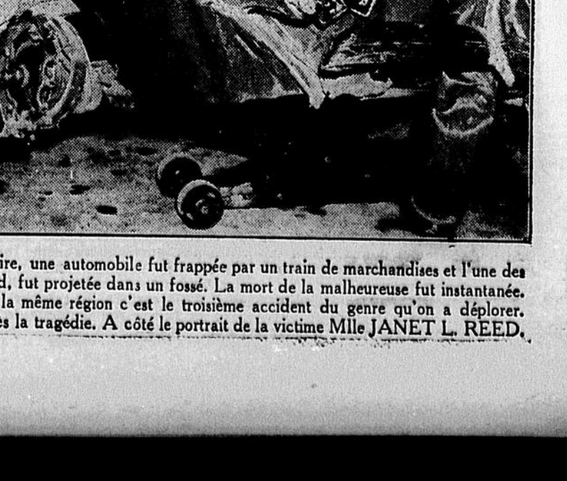
84, rue Lafontaine - Téléphone : 67

SECRETS

Trois secrets qui arrêtent instantanément le sang, le mal de dent, le feu des brûlures. 25c chaque secret. Ecrivez et demandez immédiatement celui que vous désirerez à CASIER POSTAL 149, Rivière-du-Loup, Station, P. Q.

Appel de l'Evêque de Sherbrooke pour la Semaine Sociale

S. Exc. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke vient d'attirer l'attention des prêtres et des fidèles de son diocèse sur la Semaine sociale qui se tiendra dans sa ville épiscopale du 25 au 30 septembre prochain. Dans une lettre adressée à son clergé, Son Excellence rappelle qu'"un ordre nouveau, social, chrétien et constructif" doit s'instaurer dans le monde et que l'encyclique Divini Redemptoris en contient les grandes lignes. C'est cette encyclique qui fera le sujet de la Semaine Sociale. Prêtres et fidèles trouveront donc grand profit à en suivre les cours et même à s'y préparer par la lecture du document pontifical.





Y AVEZ-VOUS GOÛTÉ *récemment ?*

QUALITÉ PERFECTIONNÉE *par le temps*

RED CAP ALE

LES BRASSERIES CARLING LIMITEE MONTREAL

Les passages à niveau ont fait une nouvelle victime



La semaine dernière, à Pointe-Claire, une automobile fut frappée par un train de marchandises et l'une des occupantes de la voiture, Mlle Reed, fut projetée dans un fossé. La mort de la malheureuse fut instantanée. En l'espace d'une semaine et dans la même région c'est le troisième accident du genre qu'on a déplorer. Voici une photo de l'auto prise après la tragédie. A côté le portrait de la victime Mlle JANET L. REED.